

Balades dans
l'histoire de

Dabo

Produit par
l' Association Découverte



Balades dans l'histoire de Dabo

Vincent Fetter
Emmanuel Schreiber
produit par l'association Découvertos

Thématiques :

Géologie

Histoire

Balades (Carte IGN 3715OT)

De la Hoube à la grotte des Francs-Tireurs

De la Schleif au Hengst

De la Chapelle Sainte Odile aux habitats troglodytes

Du Ballerstein au Dieu Baldur

De la Hoube au Rutschlfelsen

De la Hoube au Geissfels

De la Table de la Paye à Dabo

De la Hoube à Obersteigen

Du rocher de la Paye au cimetière des Trois Saints

Du Polythéisme à la Chrétienté

Le Sentier des crèches



Avertissement

La pratique de la marche, de la randonnée et du trekking comporte des risques inhérents à ces activités. Nous vous recommandons donc la plus grande prudence dans l'interprétation et l'utilisation des données fournies dans ce livre.

Malgré tout le soin accordé à leur exactitude, l'usage ou l'utilisation des informations fournies par cet ouvrage ne pourront en aucun cas engager la responsabilité de ses auteurs, Emmanuel Schreiber et Vincent Fetter ni celle de l'association Découvert.

Les auteurs et l'association déclinent également toute responsabilité en cas d'accident et ne pourront en aucun cas être tenus pour responsables de quelque manière que ce soit.

Par ailleurs nous recommandons fortement l'utilisation d'une carte détaillée du secteur concerné ainsi qu'un matériel de randonnée adapté.

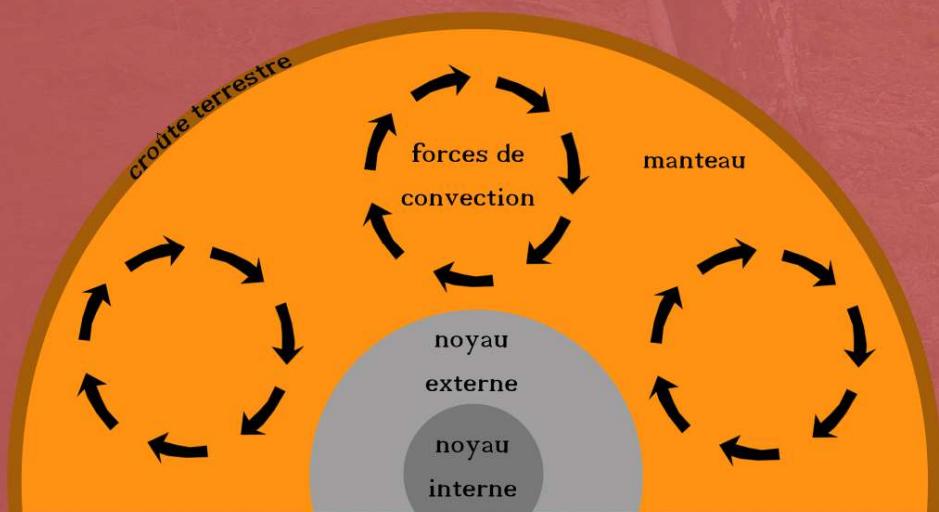
Copyright

L'ensemble des sigles de signalisation appartiennent à la
© Fédération du Club Vosgien 2016.

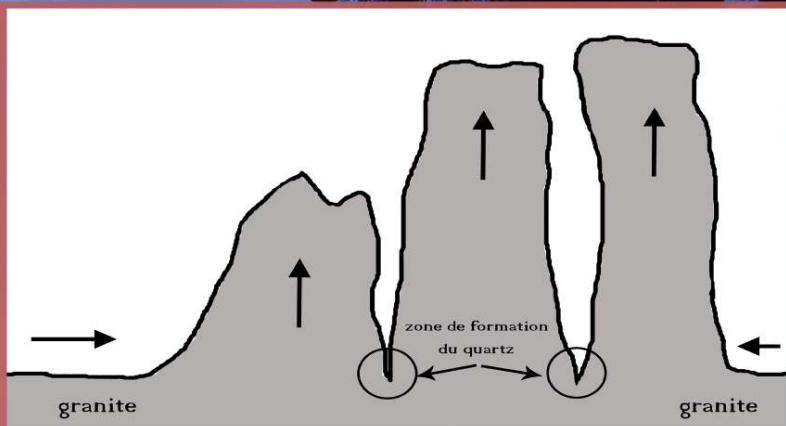
Ces sigles sont reproduit avec l'autorisation du "Club Vosgien".

Géologie

Une des particularités de la région de Dabo est le socle gréseux sur lequel elle repose. Pour savoir comment il s'est formé il nous faut revenir bien en arrière. La Terre s'est formée il y a moins de 4,6 milliards d'années. Il n'est pas évident de se représenter de telles échelles de temps alors, pour nous ramener à une échelle plus humaine, imaginons que notre planète a 46 ans (une année représentant ainsi 100 millions d'années). Au départ il s'agit d'une boule de matière incandescente qui s'est peu à peu refroidie jusqu'à former trois parties différentes. Au centre, le noyau terrestre, une boule de fer très dense, très chaude et composée à 80% de fer. La partie interne semble être sous forme solide alors que la partie externe serait liquide. Autour de ce noyau, le manteau terrestre composé de magma (essentiellement de la silice) est agité par des forces de convections. Plus le magma est profond plus il est chaud, plus il a tendance à perdre en densité et donc à monter. Plus il monte haut, plus il se refroidit, plus il devient dense et plus il redescend. Enveloppant ce magma, la croûte terrestre. Celle-ci résulte du refroidissement progressif du magma de la couche externe.

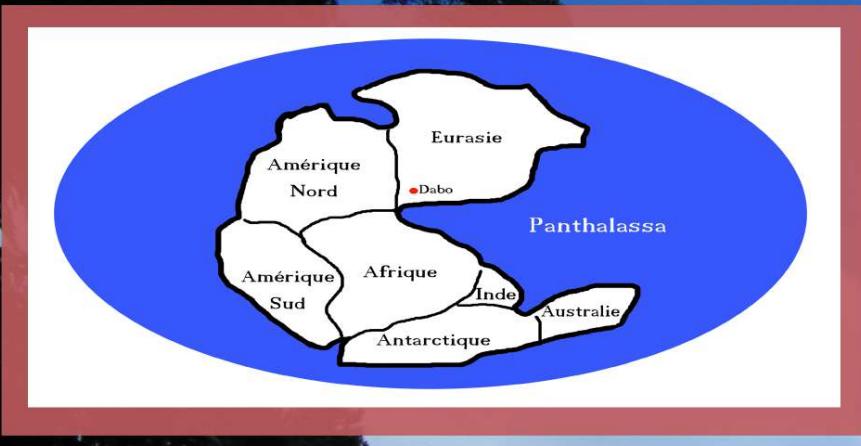


En refroidissant sur de très longues périodes ce magma se transforme en granite (donc également essentiellement de la silice). Ainsi à l'endroit où nous sommes n'y avait-il à l'époque que du granite. Cet endroit a ensuite été recouvert par une mer chaude et peu profonde. La mer était chaude car à cette période l'inclinaison de la terre était différente et nous nous trouvions alors dans la partie sud juste en dessous de l'équateur. Il y a environ 500 millions d'années (41 ans sur notre échelle de temps) durant la période que l'on appelle les temps antéhercyniens, cette couche de granite a été compressée par les mouvements tectoniques et une montagne s'est créée. Il s'agit là des Vosges primitives dont les seules traces qu'il nous reste sont ces petits galets de quartz blancs enserrés parfois dans le grès. Toujours à la suite de ces mouvements tectoniques cette montagne s'est fissurée très en profondeur. Des morceaux de granite sont tombés dans ces failles et se sont ainsi retrouvés à une profondeur où la température et les pressions les ont fait fondre puis cristallisés. C'est ainsi que des morceaux de granite se sont transformés en quartz.



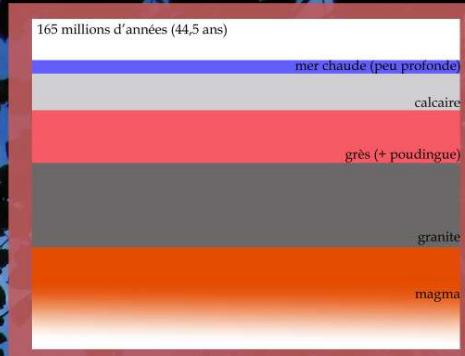
Ainsi donc le quartz est lui aussi composé essentiellement de silice mais sous une forme moléculaire différente (cristallisée). Durant la période que l'on appelle le Buntsanstein qui commence il y a 290 millions d'années (43 ans sur notre échelle) cette montagne s'est érodée en totalité. Les éléments (essentiellement l'eau) ont dissous et broyé le granite en petites particules qui se sont déposées et qui ont formé le grès. Ainsi le grès est donc lui aussi composé essentiellement de silice puisqu'il résulte de l'érosion de du granite.

Il y a 245 millions d'années (soit 43,5 ans sur notre échelle) il n'existe qu'un seul super continent que l'on nomme "la Pangée", ainsi qu'un super continent que l'on nomme Panthalassa .

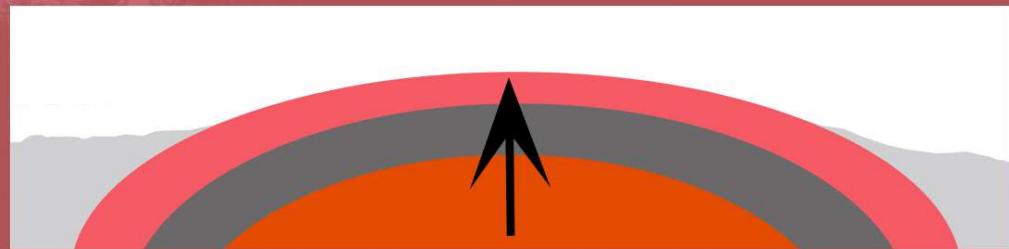
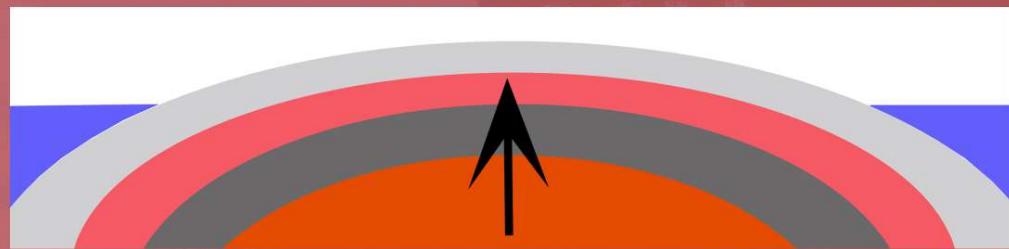


A cette époque, la France est traversée par un fleuve gigantesque de plus de mille kilomètres de large.

Ce fleuve va charrier et dissoudre les sédiments issus de l'érosion du granite. Ainsi se forme et se cimente sous l'eau le grès que nous observons aujourd'hui. A force que cette montagne primitive s'érode, le quartz formé 250 millions d'années plus tôt arrive au niveau du sol du fleuve et par endroits se mélange au grès. Nous appelons Poudingue cette roche faite de grès et de quartz emprisonné. Le grès va se colorer en rose à cause de l'oxyde de fer contenu dans l'eau puis dans la roche. Il y a 165 millions d'années (44,5 ans sur notre échelle) c'est à nouveau une mer chaude qui va recouvrir la majeure partie de l'Europe. L'inclinaison de la terre se poursuit et nous sommes à ce moment là juste en dessous de l'équateur. Cette mer chaude et peu profonde va permettre la prolifération de corail et d'un grand nombre d'espèces de coquillages. Quand ces derniers meurent, leur coquille, essentiellement du calcaire, se dépose au fond de la mer. C'est ainsi qu'une couche de calcaire (atteignant par endroits 800 mètres) va se former au dessus de la couche de grès.



Il y a 45 millions d'années (45,5 ans sur notre échelle), la mer s'est retirée depuis un long moment déjà. Nous sommes passés dans l'hémisphère nord mais toujours à proximité de l'équateur, c'est pourquoi le climat est chaud, le régime tropical et la végétation luxuriante. Sous l'effet de la formation du Jura puis des Alpes, notre région va se soulever. L'épaisseur relativement faible du manteau terrestre à cet endroit va encore accentuer la déformation de la croûte. Au final cette nouvelle chaîne de montagnes va par endroits atteindre les 4000 mètres. Les bords de ce nouveau massif sont d'un côté les Vosges et de l'autre la Forêt Noire.

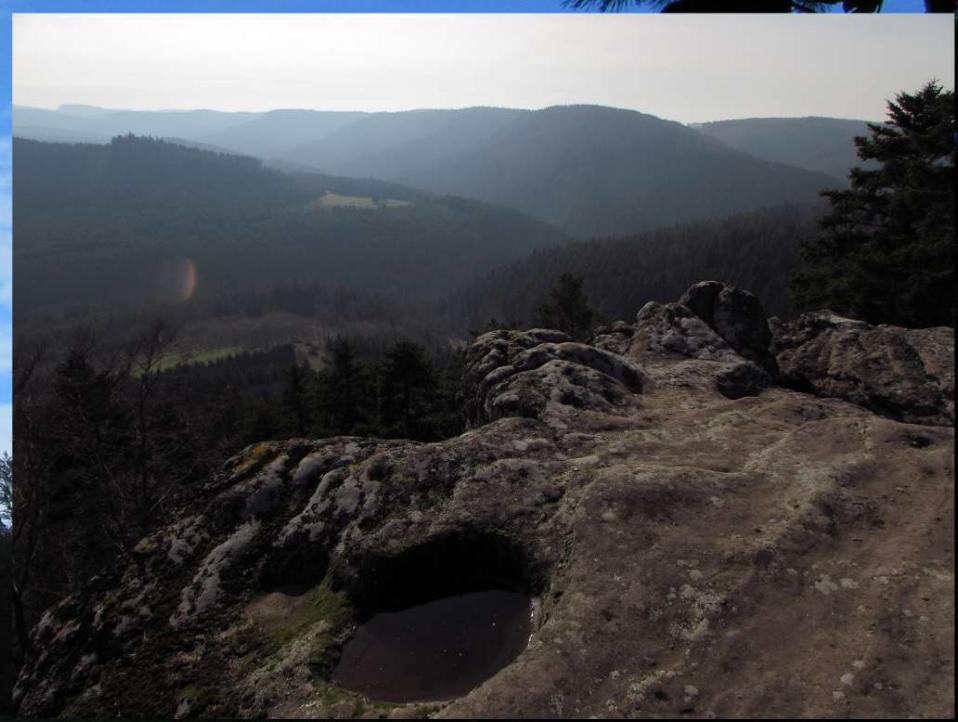




Les pluies beaucoup plus acides de cette époque (puisque l'acidité des pluies dépend de la teneur en CO₂ de l'atmosphère) vont dissoudre la couche de calcaire qui va couler le long de la montagne et ainsi se déverser vers la Lorraine d'une part et vers l'Allemagne d'autre part. Lorsque le calcaire aura disparu de la montagne des fissures gigantesques orientées nord sud vont apparaître. Lorsque les pressions alpines vont s'estomper, plus rien ne va retenir le haut de la montagne. Les pressions diminuant, la température de la croûte va également diminuer et celle-ci va refroidir et durcir plus en profondeur. Il en résultera une augmentation considérable du poids de cette dernière. Sous ces deux effets cumulés, l'ensemble de la montagne va s'effondrer le long des failles. C'est de cet effondrement que va résulter le fossé rhénan et donc la plaine d'Alsace. L'effondrement est tel que le niveau du sol en Alsace sera 1000 mètres plus bas que le niveau actuel. La plaine d'Alsace étant alors plus basse que le niveau des mers, l'eau des océans va s'y déverser. Il ne reste que les extrémités de cette montagne effondrée, qui sont d'un côté les Vosges et de l'autre la Forêt Noire.

Toujours en imaginant que notre planète a 46 ans, la semaine dernière (il y a 120000 ans) commencent les grandes glaciations qui ne vont s'arrêter qu'il y a 50 minutes (12000 ans). Durant cette période, le niveau des mers va baisser et de gigantesques glaciers vont recouvrir l'Europe. En se déplaçant ces derniers vont creuser les différentes vallées qui séparent nos montagnes mais aussi charrier la roche qui va combler le fossé rhénan et ramener la plaine d'Alsace à son altitude actuelle.

Il y a 10 minutes (4000 ans) sont gravées dans les roches du Ballerstein des traces de polissoirs par les hommes du Néolithique (âge de la pierre polie).



Histoire

Environ 1500 ans avant J-C, des peuples venus de l'est vont venir s'installer en Alsace et ensuite rayonner à travers l'Europe. Ce sont eux qui vont devenir les Celtes et qui vont commencer à établir des pistes qui traversent le massif forestier de Dabo. L'une de ces pistes passait probablement à l'endroit aujourd'hui appelé la Schleif. C'est le peuple Celte des médiomatriques qui s'est installé dans les vallées autour du massif de Dabo. 60 ans avant J-C le roi german des Suèves (peuple Celte dont le territoire est situé de l'autre côté du Rhin) va attaquer et soumettre les Séquanes (peuple Celte occupant l'actuel Haut-Rhin) et les Eduens (peuple Celte installé en Bourgogne). Cette invasion fait peur aux Helvètes (peuple Celte occupant le territoire de la Suisse) qui envisagent alors de migrer vers le sud. Les Romains ne voient pas cette migration d'un bon oeil, ils ont peur des bouleversements géopolitiques que cette dernière pourrait entraîner. C'est en 58 avant J-C que Rome envoie Jules César contrer Arioviste, qu'il bat à Cernay et le force à retourner de l'autre côté du Rhin. Jugeant pour l'heure inutile et trop coûteux de venir s'installer définitivement en Alsace, les Romains vont inviter le peuple Celte des Triboques (originaire de Belgique) à venir s'installer dans la région afin d'y maintenir la paix et l'équilibre. L'aristocratie des médiomatriques va laisser la place aux Triboques en allant s'installer plus près de Metz (alors capitale de leur territoire). Le bas peuple n'ayant pas les moyens de cette migration, va aller s'installer sur les hauteurs de la région et y vivre dans un premier temps en semi autarcie. C'est ce que nous appelons aujourd'hui "la civilisation des sommets Vosgien". Ainsi plus d'une centaine de petits hameaux comprenant entre deux et une douzaine de familles vont s'édifier dans un croissant géographique entre le Donon, Dabo et Saverne. Les sites les plus importants mis à jour à l'époque actuelle sont celui du Wasserwald (au-dessus de Stambach) et celui de la croix Guillaume (entre Saint Quirin et Abreschviller). Mais il en existe d'autres plus près de chez nous comme au Altdorfkopf (les stèles maisons trouvées là-bas ont été rapatriées à Dabo et sont exposées entre l'église et l'office du tourisme), au cimetière des trois Saints ou encore dans la forêt du Kempel. Malgré la romanisation qui commence en 16 avant J-C cette civilisation va perdurer et former des petits îlots celtiques caractérisés par une romanisation beaucoup plus tardive.

Les romains vont réutiliser et moderniser les anciennes pistes celtes.

Aux alentours de l'an 400, l'empire romain se désagrège et vient le temps des invasions barbares. Ce sont les Alamans qui vont déferler dans la région. Les seules traces qu'il nous reste de leur culture et des mythologies qu'ils ont mises en place sont les noms de certains lieux ainsi que leur langue (c'est véritablement l'ancêtre du patois alsacien).

Au VII siècle, notre région fait partie du royaume d'Austrasie et est gouvernée par les rois mérovingiens. Ce sont des rois itinérants qui voyagent d'un palais à un autre tout au long de l'année. Sur notre territoire un de leurs palais se situe un Metz et un autre à Marlenheim - Kirchheim. Pour se rendre de l'un à l'autre ils vont continuer à utiliser cette fameuse ancienne voie romaine qui passait par le col de la Schleif. En 640, ils vont transformer la région en un duché de leur royaume. Cinq ducs vont se succéder à la tête du duché, dont le quatrième et le plus célèbre est le duc Etichon-Adalric d'Alsace, le père de Sainte Odile. C'est à cette période que la région se convertit peu à peu au christianisme.

Ce sont ces ducs qui vont autoriser et même subventionner la création de l'abbaye bénédictine de Marmoutier.

Puis vient le temps où Charlemagne va unifier une grande partie de l'Europe et grandement favoriser la prospérité des abbayes. Les terres de Dabo vont intégrer le Saint Empire romain germanique. En 843, naît Richarde de Souabe, fille du comte palatin de Nordgau. Elle épouse en 862 Charles le Gros qui deviendra roi de Francie puis empereur du Saint Empire. Elevée dans la contrée d'Andlau, elle demeure amoureuse de cette région et y fonde en 880 une nouvelle abbaye pour femmes. Cette abbaye a pour particularité de n'accueillir que des filles de la très haute noblesse. Elles y sont admises comme moniales et ne sont autorisées à quitter les ordres que lorsque leur famille leur a trouvé un bon parti pour le mariage. Afin d'amplifier le rayonnement de l'abbaye, Richarde extrait cette dernière des propriétés du giron de l'Empire pour en doter la fondation religieuse. Ainsi, plusieurs villages vont désormais dépendre directement de l'abbaye. Mais surtout, pour le cas qui nous intéresse, elle va doter son entreprise d'un riche patrimoine forestier. A l'époque toutes les terres non accaparées par les religieux appartiennent à l'Empire. Ainsi donc toutes les terres forestières situées entre les abbayes de Marmoutier, de Biberkirch, de Haslach, de Bonmoutier et de Senones vont être transmises par Richarde à l'abbaye d'Andlau.

Assurer la gestion, la protection, la justice et la police sur un territoire aussi grand n'est pas envisageable pour l'abbaye. Elle fait donc appel à un avoué pour se charger de cette tâche, et c'est le comte de Moha qui est désigné pour assurer ce rôle.

Helwige, fille et unique héritière de ce dernier, va épouser Hugues IV d'Eguisheim. Ainsi commence l'histoire de la famille des Dabo-Eguisheim. C'est cette famille qui va édifier aux alentours de l'an mil le premier château de Dagsburg (aussi appelé Vieux-Dabo ou Durrenstein) en surplomb de l'actuel village de Walscheid (sur le Durrenberg). Au XIII^e siècle, un prieuré de chanoines fut construit en lieu et place de ce château. Le couple aura huit enfants, dont Brunon de Dabo-Eguisheim (né le 21 juin 1002) qui sera élevé et éduqué à l'école de la cathédrale de Toul. A 23 ans, il est nommé diacre et conduira un an plus tard l'armée levée par l'église de Toul pour combattre en Lombardie. L'évêque Hermann de Toul étant décédé entre temps, c'est Brunon qui, à son retour, sera appelé à lui succéder. Durant son épiscopat il s'astreindra à un train de vie humble et pieux, qu'il imposera également à son entourage, en suivant la règle Bénédictine. En 1049, l'empereur Henri III le désigne pour devenir pape. Brunon décrète qu'il n'acceptera la charge que si ce sont les prélats de l'église qui le nomment à la tête de cette dernière. Ce sont les prémices de ce qui deviendra un peu plus tard la querelle des investitures et qui déchirera l'Empire entre l'empereur et l'église. Conflit qui se traduira chez nous par une lutte permanente entre la famille de Dabo-Eguisheim et la famille des Hohenstaufen.

Brunon est élu à Rome le 1er février 1049 et prend le nom de Léon IX. Il sera un pape réformateur et voyageur, et organisera 12 conciles durant son pontificat. Il tentera de faire interdire le mariage entre le duc de Normandie Guillaume le Conquérant et Mathilde de Flandre, officiellement pour des raisons de consanguinité mais officieusement pour empêcher l'union entre la Flandre et la Normandie. En 1051 les Normands tentent de conquérir le Duché de Bénévent qui s'est soumis peu auparavant à l'autorité pontificale. Léon IX entre alors en guerre contre eux. Malheureusement, malgré l'aide de l'armée impériale, le pape est vaincu et fait prisonnier en 1053. Il sera retenu neuf mois en détention et ne sera libéré qu'après avoir reconnu l'Apulie et la Calabre comme propriété des Normands. Il reviendra malade de cette aventure et décèdera peu après (le 19 avril 1054). C'est aussi à cette période et sous son pontificat que le divorce entre l'église d'Occident et l'église d'Orient est prononcé. Léon IX sera canonisé en 1087 par le pape Victor III.

A compter du pontificat de Léon IX, la famille de Dabo-Eguisheim prend ses distances avec la cour impériale et se range aux côtés de l'église de Rome. La famille devient le parti des opposants à la nouvelle famille montante, celle de Friedrich von Büren - aussi appelé le Borgne - qui sera le père des Hohenstaufen. Son fils, Frédéric II de Hohenstaufen - aussi appelé Barberousse - sera nommé empereur. Afin de calmer le conflit, la famille de Hohenstaufen invite Hugues VI de Dabo-Eguisheim à participer à une réunion de conciliation en la demeure de l'évêque de Strasbourg (lui aussi de la famille de Hohenstaufen). Hugues VI sera assassiné durant la nuit. Bien que cela serve particulièrement ses intérêts, la famille de Hohenstaufen nie toute implication dans ce meurtre. Hugues VI n'ayant pas d'héritier direct, l'ensemble de ses biens reviendront de droit au comte de Metz Volmar II. Son fils, Hugues VII percevra l'héritage et se lancera dans une multitude de guerres féodales, très mal perçues par la petite noblesse. Malgré cela, Hugues VII sera toujours soutenu par la haute chevalerie Alsacienne qui craint que montrer son désaveu n'entraîne des actes de rébellion plus graves encore. Hugues VII n'ayant à son tour aucun héritier direct, c'est à nouveau un comte de Metz, Volmar III, puis son fils Hugues XIII qui héritera des biens de la famille de Dabo-Eguisheim. C'est lui qui fera construire le nouveau château de Dabo en lieu et place de l'actuel Rocher de Dabo. A sa mort, son fils Albert comte de Metz, de Moha, de Dabo et d'Eguisheim hérite des biens familiaux. A cette période le pouvoir de la famille de Hohenstaufen s'affaiblit. Albert, toujours représentant la principale famille en opposition, va se lancer à corps perdu dans ce conflit. Il ira jusqu'en Angleterre chercher Otton de Brunswick qu'il espère installer à la tête de l'empire à la place des Hohenstaufen. S'en suivra un conflit très violent, durant lequel les Hohenstaufen détruiront nombre de châteaux appartenant aux Dabo-Eguisheim. Il semble que le château de Dabo ait été épargné. Albert a trois enfants, une fille et deux fils. En 1201, un grand tournoi de chevalerie est organisé dans le comté de Namur, auquel ses deux fils participent. Le hasard de la compétition les fera s'opposer durant une joute au cours de laquelle ils s'entretueront dans un simulacre de combat.



C'est donc la fille, Gertrude, qui héritera à part entière des biens de la famille. On lui fera épouser Thiébaut, futur Duc de Lorraine. Lorsqu'il devient Duc, il tente de se faire payer les dettes dues à son père par l'Empereur. La famille de Hohenstaufen ne voit pas cela de la même manière et considère que les dettes contractées auprès du père de Thiebault sont devenues caduques à la mort de celui-ci. N'acceptant pas cette décision, Thiébaut va attaquer par deux fois la ville de Rosheim (ville impériale) en passant avec son armée par le col de la Schleif. Cela provoque la colère de l'empereur qui va envahir la Lorraine, capturer Thiébault, et faire construire le château de Wangenbourg afin de s'assurer qu'aucune attaque venue de Lorraine ne pourra jamais plus passer par ce massif. Ce qui explique pourquoi le donjon du château de Wangenbourg offre une vue directe sur le col de la Schleif. Thiébault sera condamné à combattre plusieurs années dans l'armée impériale. A la fin de sa peine il prend la route vers la Lorraine et s'arrête en chemin dans une auberge de Saint Hyppolite, où il sera empoisonné par des agents des Hohenstaufen. Il aura le temps avant de mourir de regagner le château de Dabo. Devenue veuve, Gertrude de Dabo-Eguisheim attise les convoitises et va épouser Thiébault IV comte de Champagne. Le mariage sera annulé deux ans plus tard au motif qu'elle n'a pas réussi à enfanté. C'est alors le comte Simon de Linange qui va l'épouser. A peine mariée, elle tombe malade et se retire au château du Herrenstein (propriété de la famille) où elle mourra en 1225. Elle n'avait pas 20 ans et était la dernière héritière de la famille de Dabo Eguisheim. A sa mort, nombre de nobles et d'ecclésiastiques vont s'entredéchirer afin de tenter de récupérer l'héritage.

Tous ces conflits aboutiront, à force de combats et de négociations, à ce que ce soit l'évêque de Strasbourg qui hérite des propriétés et qui donne en fief ce qui reste du comté de Dabo (le château et sept villages) à la famille de Linange. Au XIV siècle, le comté sera mis à feu et à sang par l'évêque de Strasbourg qui devra rappeler à l'ordre la famille de Linange qui avait tenté de s'absoudre de ses paiements à l'évêché et avait attaqué plusieurs propriétés épiscopales. Au XVI siècle Emich VIII de Linange se lance dans le brigandage. Il capture les marchands passant sur les routes du comté et ne les libère qu'en échange d'une rançon. Les plaintes commencent à s'accumuler, mais Emich ne sera pas inquiété car en 1525 débute la guerre des Paysans et les puissants du royaume ont autre chose à faire que s'occuper de cette histoire.



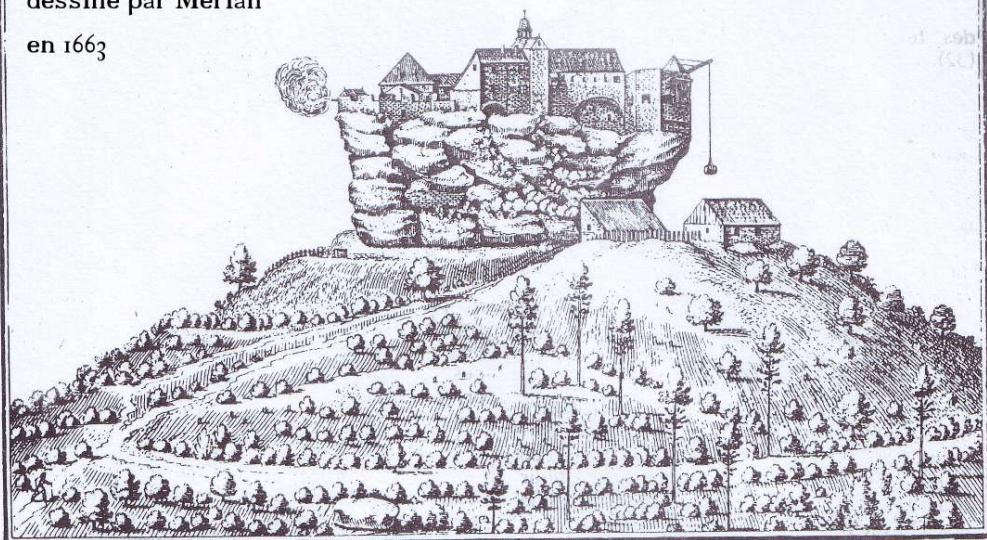
Mais suite à ces exactions et à la gestion brutale de la guerre des paysans par le Duc de Lorraine, le comté s'est dépeuplé et une politique de repeuplement est mise en place. Afin d'attirer de nouveaux sujets les comtes accordent des droits forestiers aux habitants du comté ainsi qu'à leurs descendants à condition qu'ils restent sur le territoire du comté. Des immigrants vont alors arriver d'Auvergne, de Lorraine, d'Allemagne et de Suisse. En 1648 est signé le traité de Westphalie. Contrairement à ce que d'aucuns pensent, il ne s'agit pas simplement d'un traité qui donne l'Alsace Lorraine à la France, mais qui cède également au Royaume de France les possessions propres aux Habsbourg situées en Alsace Lorraine. Au vu de ce traité, les Français considèrent que le comté leur appartient puisqu'ayant fait partie de l'empire à la tête duquel se trouvent les Habsbourgs. De son côté, l'empire considère également le comté comme sien puisque faisant partie des terres impériales et non des possessions privées des Habsbourg. Le moins que l'on puisse dire est que la situation n'est pas claire !!! En 1672 débute la guerre des Pays-Bas, dont le front se situe en Lorraine en 1677. Le 8 mars, 400 hommes de l'armée Fran aise se retrouvent au pied du château de Dabo afin de le prendre. La tâche semble facile puisqu'il n'est gardé que par quelques paysans encadrés par des gardes-chasse. Ces hommes ne se contentent pas de résister, ils narguent l'assaillant et jettent par dessus les remparts le cadavre d'une chèvre avec ce message : "Quand cette chèvre filera de la laine, alors Dabo se rendra !!!". Les fran ais font alors venir de Saverne deux canons pour abattre les deux tourelles qui interdisent l'approche du château. La vingtaine d'hommes en garnison finira par capituler en négociant de bonnes conditions de reddition parmi lesquelles l'assurance que le château restera en l'état et ne sera pas détruit. En 1679, l'Alsace est presque entièrement sous le giron français et Louis XIV considère alors le château de Dabo comme inutile. Craignant malgré tout que le château puisse un jour servir des intérêts ennemis, Louis XIV en signe l'ordre de démolition le 13 novembre 1679. Survient ensuite la révolution fran aise et avec elle un nouveau découpage administratif. Le comté de Dabo sera scindé en deux, la rivière Mossig servant de délimitation. De ce fait une partie du comté va rester dans ce qui deviendra le Bas Rhin, tandis que l'autre intégrera le département de la Moselle. Le village de Windsbourg va ainsi être coupé en deux. Les habitants de la rive est du ruisseau dépendent de Wangenbourg Engenthal alors que ceux de la rive ouest dépendent de la commune de Dabo. En 1801 est signé le traité de Lunéville qui garantit le comté de Dabo à la France à la condition qu'elle respecte les droits dont jouissaient auparavant les habitants (comme le bois bourgeois par exemple).

Château de Dabo

Dagspurg.

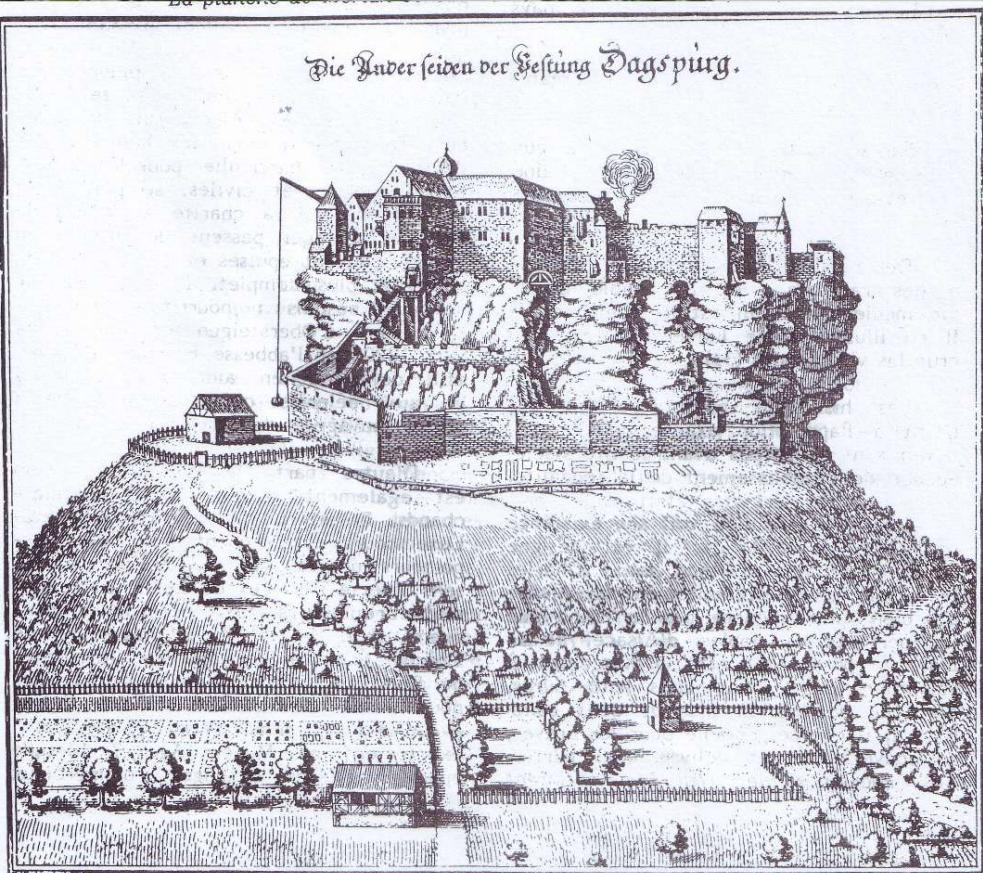
dessiné par Mérian

en 1663



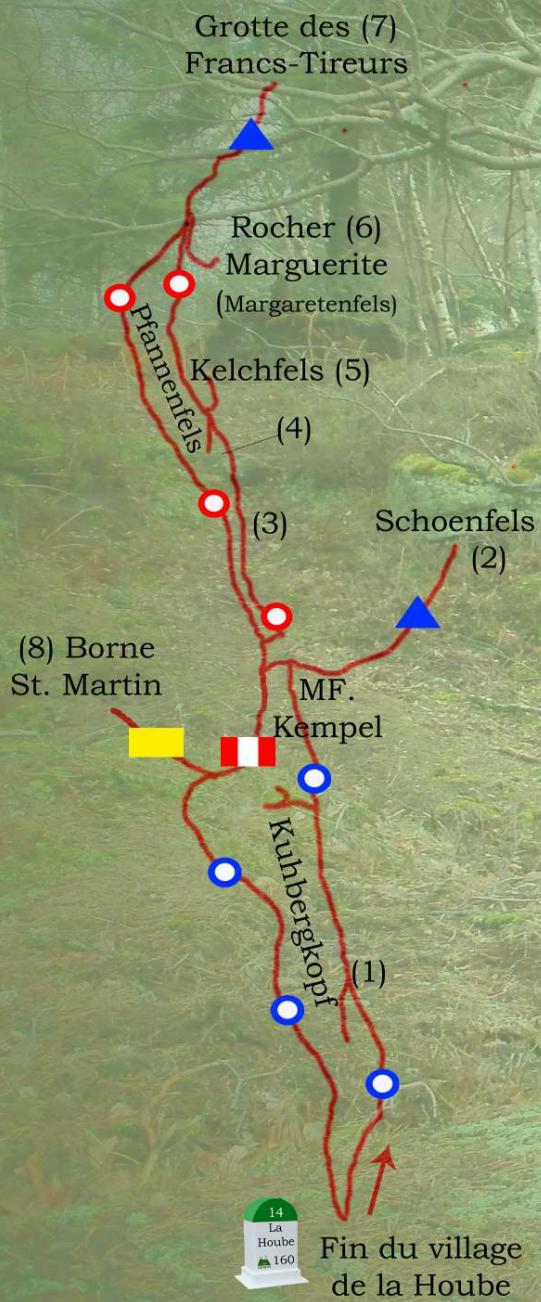
La planche de 1663

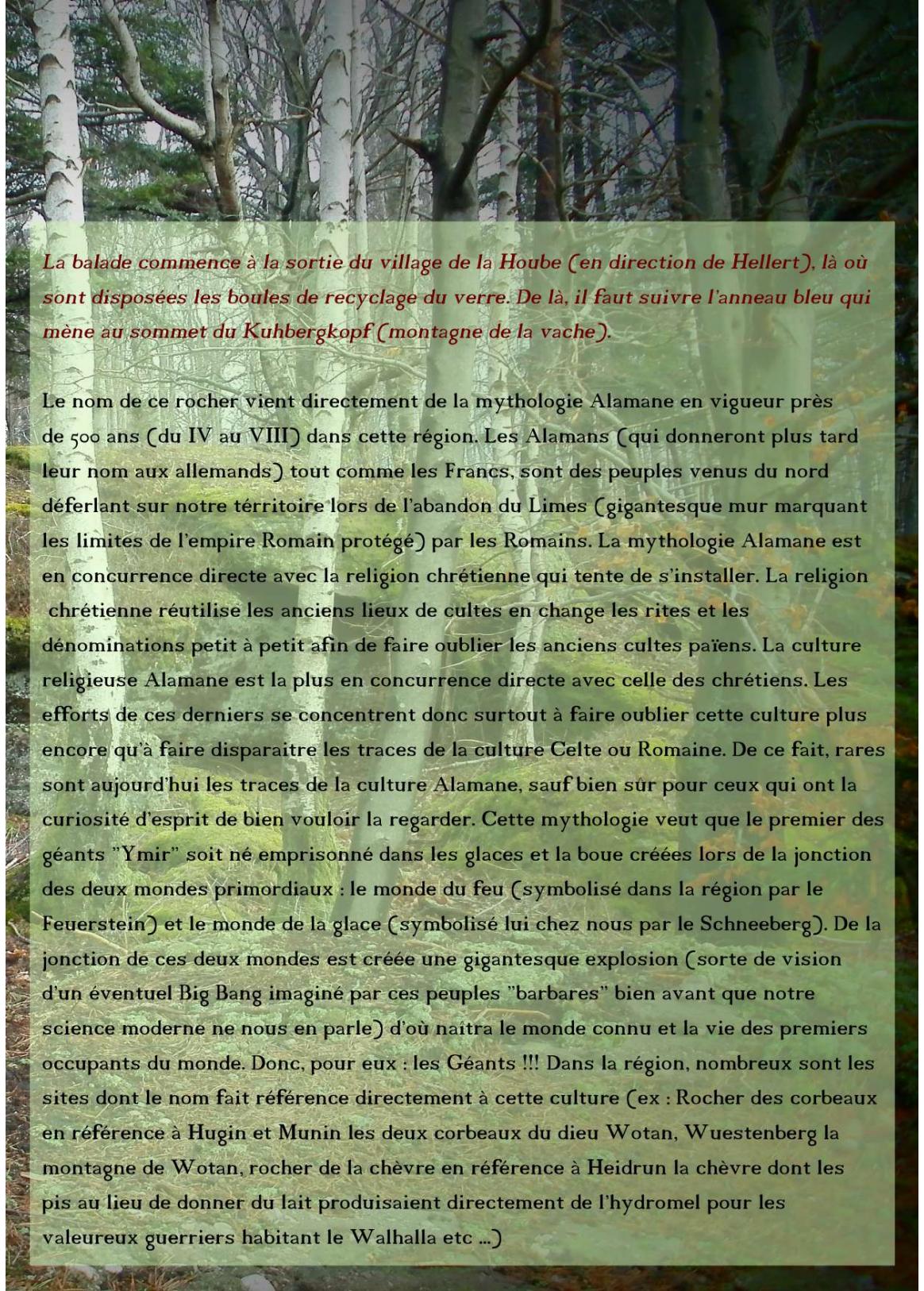
Die Ander seiden der Festung Dagspurg.





De la Hoube à la grotte des Francs-Tireurs





La balade commence à la sortie du village de la Hoube (en direction de Hellert), là où sont disposées les boules de recyclage du verre. De là, il faut suivre l'anneau bleu qui mène au sommet du Kuhbergkopf (montagne de la vache).

Le nom de ce rocher vient directement de la mythologie Alamane en vigueur près de 500 ans (du IV au VIII) dans cette région. Les Alamans (qui donneront plus tard leur nom aux allemands) tout comme les Francs, sont des peuples venus du nord déferlant sur notre territoire lors de l'abandon du Limes (gigantesque mur marquant les limites de l'empire Romain protégé) par les Romains. La mythologie Alamane est en concurrence directe avec la religion chrétienne qui tente de s'installer. La religion chrétienne réutilise les anciens lieux de cultes en change les rites et les dénominations petit à petit afin de faire oublier les anciens cultes païens. La culture religieuse Alamane est la plus en concurrence directe avec celle des chrétiens. Les efforts de ces derniers se concentrent donc surtout à faire oublier cette culture plus encore qu'à faire disparaître les traces de la culture Celte ou Romaine. De ce fait, rares sont aujourd'hui les traces de la culture Alamane, sauf bien sûr pour ceux qui ont la curiosité d'esprit de bien vouloir la regarder. Cette mythologie veut que le premier des géants "Ymir" soit né emprisonné dans les glaces et la boue créées lors de la jonction des deux mondes primordiaux : le monde du feu (symbolisé dans la région par le Feuerstein) et le monde de la glace (symbolisé lui chez nous par le Schneeberg). De la jonction de ces deux mondes est créée une gigantesque explosion (sorte de vision d'un éventuel Big Bang imaginé par ces peuples "barbares" bien avant que notre science moderne ne nous en parle) d'où naîtra le monde connu et la vie des premiers occupants du monde. Donc, pour eux : les Géants !!! Dans la région, nombreux sont les sites dont le nom fait référence directement à cette culture (ex : Rocher des corbeaux en référence à Hugin et Munin les deux corbeaux du dieu Wotan, Wuestenberg la montagne de Wotan, rocher de la chèvre en référence à Heidrun la chèvre dont les pis au lieu de donner du lait produisaient directement de l'hydromel pour les valeureux guerriers habitant le Walhalla etc ...)

En arrivant au sommet du plateau vous verrez au premier croisement sur votre droite une borne de délimitation (1). Elles sont nombreuses dans le secteur. Il s'agit de bornes frontières entre d'un côté le comté de Dabo représenté par trois aiglons et de l'autre la Marche de Marmoutier représentée par une crosse épiscopale encastrée dans un M majuscule. De cette borne un panoneau indique un point de vue. Malheureusement celui-ci est actuellement totalement obstrué par la végétation mais il est tout de même intéressant de faire l'aller retour pour se baigner dans l'atmosphère étrange que procure l'éparpillement de plusieurs rochers sur le sentier.



De retour à la borne, continuez en suivant l'anneau bleu jusqu'au prochain panoneau indiquant un point de vue. A cet endroit une grosse pierre en puddingue creusée de plusieurs cupules ainsi qu'un banc depuis lequel vous aurez une vue directe sur le rocher de Dabo. A quelques pas du banc vous pourrez admirer deux "bonzaïs" naturels, en effet bien que leur tronc ne fasse que quelques centimètres d'épaisseur, ces arbres n'ont pas loin d'une centaine d'années. En quittant l'endroit, juste après être à nouveau entré sous le couvert végétal, sortez du sentier et descendez sur la gauche d'une dizaine de mètres pour contempler une pierre (Menhir). Mise en scène naturelle ou par des habitants du passé ?

Arrivé à la maison forestière du Kempel un aller retour à la roche du Schöenfels (2) (en suivant le triangle bleu) peut s'avérer très intéressant. Vous y trouverez une grotte très accueillante et pouvant servir de refuge en cas de mauvais temps. Faites le tour de la roche et vous tomberez sur un curieux rocher en forme de calice.

Après cette incursion au Schöenfels, vous voilà de retour à la maison forestière du Kempel. Suivez maintenant l'anneau rouge en direction du Pfannenfels. Soyez attentif aux rochers bordant le chemin et vous apercevrez peut-être la gravure d'un brigadier (3). Une fois sur ce nouveau plateau, prenez le temps de vagabonder sur les petits sentiers. Vous pourrez si vous êtes suffisamment curieux et attentif trouver un rocher (4) en forme de champignon ou vu sous un autre angle en forme de table. Si vous poursuivez votre périple jusqu'au bout du rocher vous vous trouverez à nouveau sur une roche à cupule face au rocher de Dabo.

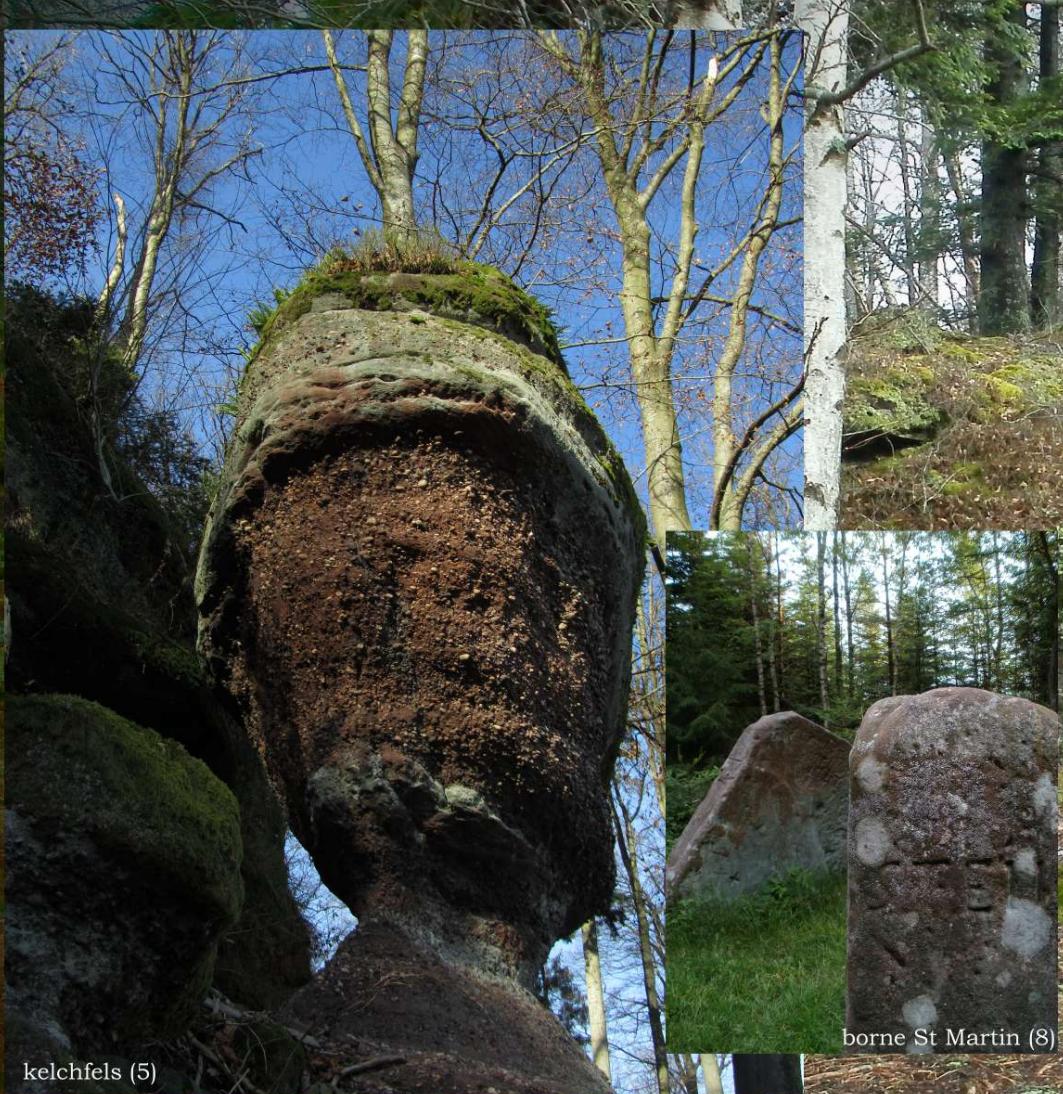


brigadier (3)



champignon (4)

Après vos pérégrinations sur ce plateau, revenez sur le sentier anneau rouge. A un moment, sur votre droite une indication vous montrera le sentier pour aller observer le Kelchfels (5). Allez voir cette curieuse sculpture naturelle d'un rocher en forme de coupe ou de calice.



kelchfels (5)

borne St Martin (8)

Le prochain point d'arrêt est le Margarettenfels (6). Une jolie roche pleine de cavités peu profondes. Si vous prenez le temps de fouiller un peu les roches aux alentours, vous découvrirez un certain nombre de grottes relativement importantes (mais celles ci ne sont pas balisées).

Poussez le périple (en suivant la direction du triangle bleu) en faisant l'aller-retour jusqu'à la grotte des francs tireurs (7). Grotte qui servit de refuge durant la guerre de 1870 à des soldats se battant aux côtés de l'armée prussienne, mais ne faisant pas partie de l'armée régulière.



Retour vers la maison forestière, mais, cette fois-ci, en contournant le Pfannenfels. Arrivé à la fin du circuit anneau rouge, prenez en face de vous le rectangle rouge blanc rouge en direction de la Pierre Saint Martin (Martinsteine) (8). Continuez ensuite le long du sentier balisé anneau bleu. Déjà lieu de culte avant même l'arrivée des Celtes, il s'agit d'un site où s'élevaient plusieurs menhirs. La plupart sont tombés, ou ont été couchés, et sont aujourd'hui bien cachés sous le couvert végétal. L'un d'entre eux, toujours debout, a été taillé pour en faire une borne de délimitation entre le comté de Dabo et la Marche de Marmoutier. Un autre, juste à côté, en forme de triangle, a été christianisé au moment où la chrétienté est venue s'installer dans la région. Cette pierre a peut-être été consacrée à Saint Martin de Tours (d'où son nom de Pierre Saint Martin).



De là, l'anneau bleu vous ramènera au point de départ par un petit sentier bucolique.

De la Schleif au Hengst



Le départ de cette balade est au col de la Schleif. Déjà durant l'époque antique une route d'importance passait par ce col. En effet, ce chemin de l'époque Celte a été réaménagé en route par les Romains. Puis c'est au tour des Mérovingiens, ces rois itinérants, de la restaurer, puis de l'entretenir afin de maintenir le passage ouvert entre leurs résidences de Metz et de Kircheim-Marlenheim. Plus tard dans le Moyen âge, c'est encore par cette route que le duc de Lorraine, par deux fois, va faire passer son armée pour aller attaquer la ville impériale de Rosheim. Il résultera de ces deux attaques la construction du château de Wangenbourg dont le donjon offre une vue directe sur le col de la Schleif. Ce château verrouillera le passage et permettra à l'Empire de se prémunir contre ce genre d'attaques surprises. C'est aussi sous ce col que passe la conduite d'eau potable venant du Schneeberg et qui alimente une partie de la commune de Dabo.

La Montagne vers laquelle nous allons axer notre balade s'appelle le Rosskopf. Une fois de plus il s'agit d'une référence au monde imaginaire des Alamans. La traduction littérale signifie "tête de cheval". Il pourrait s'agir d'une référence au cheval "Svadilfari". De l'union de ce cheval avec le dieu Loki transformé en jument naîtra Sleipnir, le fameux étalon à huit pattes du dieu Wotan.



Commencez par monter au Backofenfelsen en suivant la croix rouge. Presque en haut de la première montée quasiment en ligne droite prenez le temps d'aller voir sur votre droite, le magnifique panorama qui s'offre à vous. Après ce premier bain pour les yeux revenez sur vos pas et continuez à suivre la croix rouge. Lorsque vous commencerez à redescendre du plateau, sur votre droite s'élèvera un curieux rocher : "l'hommelet de pierre" ou "Steinere Maennle". Il s'agit d'une sculpture naturelle, son nom vient de la culture Alamane qui imaginait qu'avant les hommes, vivaient ici des Géants. Il s'agirait ici de la pétrification du plus petit d'entre eux.

Continuez de descendre et la croix rouge vous amènera au col de la Wetzlach. De cet endroit, vous suivrez la croix jaune en direction de la maison forestière du Spitzberg. Cette maison est un ancien relais de chasse de l'empereur Guillaume II de Hohenzollern (celui là même qui a fait reconstruire, il y a un peu plus de cent ans, le château du Haut Koenigsbourg).

Continuez encore 100m sur la croix jaune jusqu'à bifurquer sur la gauche en suivant le triangle rouge en direction du Hengst.



Arrivé au Hengst vous voilà face à un grand pré, si vous le longez par la droite vous finirez par tomber sur le rocher qui donne son nom à ce lieu. Il s'agit du "Hengst", ce qui veut dire en français l'étalon. Cette dénomination vient à nouveau de la culture Alamane. Il s'agit d'une représentation du cheval à huit pattes "Sleipnir" que chevauchait le dieu Wotan.

Suivez ensuite la croix bleue qui vous mènera au col du Hoellenwasen. Encore une référence aux Alamans En effet ceux-ci avaient deux mondes pour les morts. Après leur mort, les guerriers les plus valeureux avaient leur place au Walhalla, mais le commun des mortels se retrouvait au royaume d'Asgard, le royaume des morts. La gardienne du royaume d'Asgard n'est autre que Hell, patronyme que l'on retrouve dans l'éthymologie de Hoellenwasen.

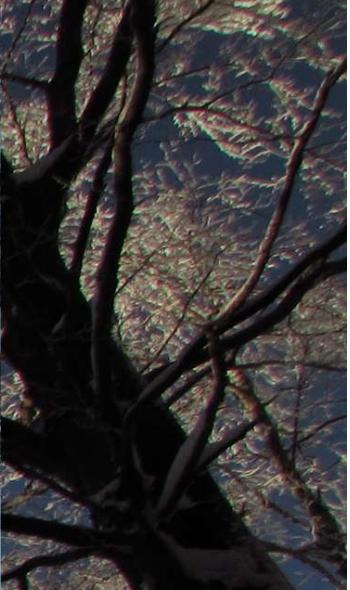
Une fois au col du Hoellenwasen vous remarquerez une vierge accrochée au tronc d'un arbre. Cet endroit symbolisant le royaume des morts, il est aussi parfois nommé enfer. Plus la culture Alamane périclite, plus la religion chrétienne prend de l'importance. Mais pour les chrétiens, l'enfer a un sens très différent et de nouvelles légendes (chrétiennes cette fois) se mettent en place. Ainsi celui qui veut vendre son âme au diable doit d'abord le trouver, pour cela rien de plus simple, il lui suffit de l'attendre quelque part à un carrefour. Ainsi les croisements de routes commencent à faire peur et plus encore celui nommé "porte de l'enfer" ... C'est pourquoi on retrouve tant de vierges chargées de protéger les lieux dans ce secteur.



Ensuite, suivez le rectangle rouge blanc rouge en direction du Urstein. Pour l'instant la végétation bouche totalement le panorama, mais ce lieu reste rempli de mystères. Au pied de la roche, deux gros rochers rectangulaires, semblables à deux menhirs couchés. Selon certaines légendes, deux géants seraient enterrés dessous. Une autre légende raconte qu'un seigneur aurait ici emprisonné la fille d'un seigneur voisin dont il était amoureux mais qui ne voulait pas de lui. Il aurait fait surveiller la jeune fille par un curieux cheval, mélange des traditions alamanes et chrétiennes car ce serait pour les uns le diable changé en animal et pour les autres une résurgence de Sleipnir le cheval mythique de Wotan. Un jour la jeune fille parvint à tromper la vigilance de son geolier et réussit à s'enfuir. Le cheval la poursuivit et faillit la rattrapper alors qu'elle traversait le grand pré du Hengst. A ce moment là, le son des cloches de l'église de Dabo parvint jusqu'à eux. Ce son sauva la jeune fille puisqu'il pétrifia le cheval dans le pré. Voici donc une autre explication de l'apparition de ce curieux rocher en forme d'étalon.

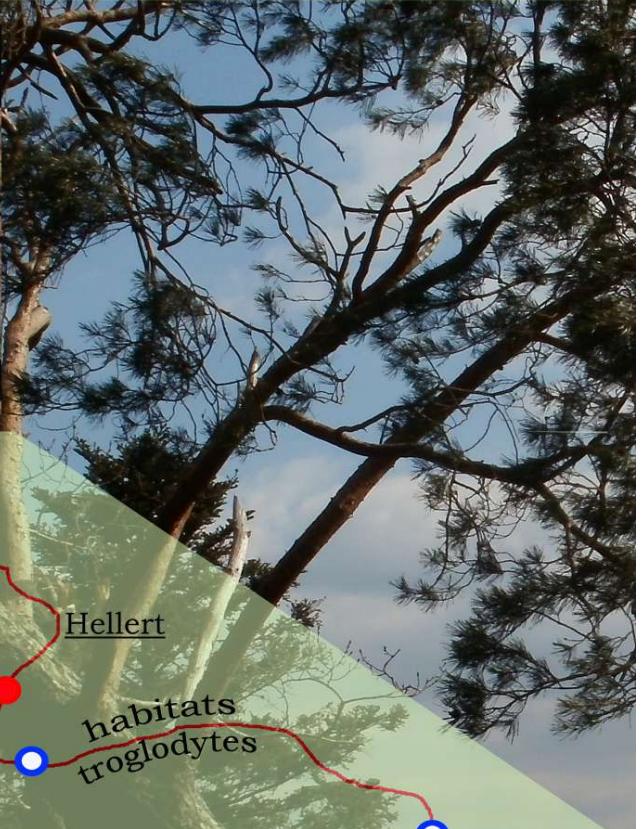
Revenez au Hengst par la croix rouge et prenez ensuite le chevalet bleu en direction du Sandplatz. A l'occasion de la guerre 14-18 presque tout le massif du Donon a été militarisé. Des trains et des téléphériques sillonnaient la montagne de part en part. Partout des fortifications ou des points d'observations. Afin de nourrir tout ce petit monde une gigantesque cuisine a été aménagée à l'endroit où se trouve actuellement le parking du Sandplatz. De là, la nourriture préparée était chargée dans un train qui l'acheminait aux différents endroits nécessaires. Pas sûr que celui qui attendait en fin de parcours ait encore quelque chose de très chaud à manger ...





Toujours en suivant le chevalet bleu, continuez jusqu'au col de la Wetzlach, puis jusqu'au col de la Schleiff où se termine le circuit.

De la chapelle Sainte Odile aux habitats troglodytes



Rocher du coucou



Cette balade démarre au lieu dit "Neustadtmuhrle", en contrebas du village de Schaeferhof, sur le parking derrière la fontaine. Prenez la direction du Lochmuehl. Du chemin qui vous y conduit, vous appercevrez la petite chapelle de Sainte Odile. Lorsque la sainte patronne de l'Alsace put quitter le monastère de Baume-les-dames, où elle avait été cachée pour fuir le courroux de son père parce qu'elle était née aveugle, celui-ci se mit en tête de la marier à un homme riche et de haute lignée. Ne pouvant refuser, elle préféra s'enfuir. Son père lança alors une petite armée à sa poursuite. Lorsque celle-ci la rattrapa, Odile se retrouva prise au piège entre les soldats et un gros rocher. A ce moment le rocher s'ouvrit en deux et permit ainsi à la sainte de se réfugier à l'intérieur. Voyant ce miracle les soldats refusèrent de mener à bien leur mission et Odile put se vouer au destin qu'elle s'était choisi. Sur ce rocher fut élevée une chapelle et certaines légendes prétendent que le rocher salvateur n'est autre que celui qui se trouve sous la chapelle que vous avez sous les yeux.



Une fois arrivé au Lochmuehl suivez la croix jaune vous conduisant au Sickerkopf. Prenez le temps d'aller visiter le plateau gréseux, l'endroit est bucolique et vous offre deux points de vue. L'un sur la vallée de Schaferhof et l'autre sur le rocher de Dabo. Revenez ensuite sur le chemin balisé croix jaune jusqu'à ce que vous croisez sur votre gauche un sentier balisé rouge blanc rouge. Celui-ci vous fera descendre dans une vallée où coule un petit ruisseau à côté duquel a été construit un petit abri pour les randonneurs. A quelques mètres de l'abri vous trouverez les ruines d'une ancienne scierie.

Continuez sur le sentier rouge blanc rouge jusqu'à croiser un sentier balisé anneau bleu. Prenez le en partant sur la gauche en direction du village de Hellert. 500 mètres après ce croisement, toujours en suivant l'anneau bleu, le sentier longera des falaises que vous verrez sur votre droite. Sous ces falaises vous apercevrez à un moment des restes d'habitations troglodytique. En 1872, l'administration (cette région était allemande à cette période) dénombra 12 foyers composés de 16 adultes et 12 enfants. En 1878 il ne restait plus que 6 ménages. En 1895, l'administration forestière allemande la "Forstverwaltung" décida de détruire ces habitats situés sur le domaine de l'administration. Elle fit évacuer, parfois non sans mal les habitants et fit sauter les habitations afin de libérer le terrain pour le consacrer à la culture du bois.

Une fois arrivé sur la route goudronnée, suivez la dans le sens de la montée. Elle vous conduira dans le village de Hellert. Encore 150 mètres et vous tombez sur un croisement, prenez la rue de gauche. Au croisement suivant, suivez la D98 sur 200 mètres en direction de Haselbourg. Une fois passé le panneau d'entrée du village, prenez le premier chemin à gauche balisé rond rouge en direction du Falkenberg. Du Falkenberg une vue magnifique sur le rocher de Dabo vous attend. Sur votre gauche un petit sentier vous permet de descendre sous la falaise où vous pourrez voir d'autres habitats troglodytiques.

Ces habitats n'ont pas été détruits par l'administration allemande car ils étaient situés sur des terrains privés. Le dernier habitant était surnommé le Felsen Martin, il a vécu dans ces habitations jusqu'à sa mort en 1922. Il avait pour voisin un ermite appelé le "Waldbruder", qui lui est décédé en 1902. Il vivait dans la plus extrême pauvreté. Dans sa cabane il n'y avait qu'un poêle, une caisse qui servait également de table, une chaise ainsi qu'un petit autel de sa fabrication. Il passait son temps à la prière et la méditation mais il emmenait également les porcs du village à la glandée et actionnait le soufflet de l'orgue de Schaeferhof (à cette époque il n'y avait pas encore d'église à Hellert) chaque fois qu'une messe était donnée. Cet ermite était fort respecté des habitants et il était de coutume que les jeunes gens du village passent la soirée du dimanche avec lui pour recueillir de précieux conseils dans le but de bien mener leur vie.

En 1992, sous la direction d'Achille Lambour, les jeunes de l'association Eden ont effectué les travaux de restauration dont avait besoin le site, pour que nous puissions garder une trace de ce passé si original.

Ensuite remontez sur le sentier quitté précédemment et continuez le périple en suivant le rond rouge qui vous mènera dans le village de Haselbourg. A l'époque Romaine, à la place de ce village se dressait un camp fortifié. Arrivé sur la route goudronnée, traversez la et presque en face de vous, se trouve une indication pour vous rendre au rocher du Coucou. Suivez la, ce rocher percé vaut vraiment le détour. Passé le rocher suivez le sentier, sur votre droite pour pouvez encore apercevoir les vestiges de la porte Romaine qui permettait l'accès au site. Traversez le parc à mouton et remontez vers la rue principale du village. Prenez à droite et suivez la route qui correspond, à peu près, à la rue principale de l'ancien camp. Lorsque vous passerez devant l'église prenez le temps de faire un tour au fond du cimetière. Un banc vous y attend et la vue sur la vallée de Schaferhof est magnifique.



Revenez ensuite dans la rue principale et continuez à faire le tour du village jusqu'à ce que sur votre droite vous trouviez un petit sentier indiquant Neustadtmuhl qui vous ramènera à votre point de départ.

Du Ballerstein au Dieu Baldaur

Le départ de la balade se situe devant l'église de Dabo. Dirigez vous vers la rue de la zorn, quelques mètres plus loin sur votre droite, la rue des jardins. Prenez la et prenez ensuite la deuxième à gauche en direction de la grotte du Hopstein. Arrivé au bout de la rue suivez le petit sentier à travers champ. Vous arriverez à une belle reproduction de la grotte de Lourdes. Un peu sur votre gauche vous pouvez observer quelques vestiges d'un ancien ermitage. Remontez ensuite vers la croix, représentation de la crucifixion de Jésus sur le Mont Golgotha.

Heidenschlossfels

Geisterfelsen

Ballerstein

Rocher des
Corbeaux

Hopstein

12

Dabo

mètres

280

Dabo

12

Dabo

280



Traversez le champ et vous croiserez une petite route (rue du Ballerstein), prenez à gauche et suivez la rue qui descend en forte pente. En bas de celle ci prenez à droite en restant sur la route jusqu'au prochain carrefour où vous trouverez un petit sentier balisé - sentier du Dieu Baldur balisé anneau bleu - que vous suivrez presque tout le parcours.



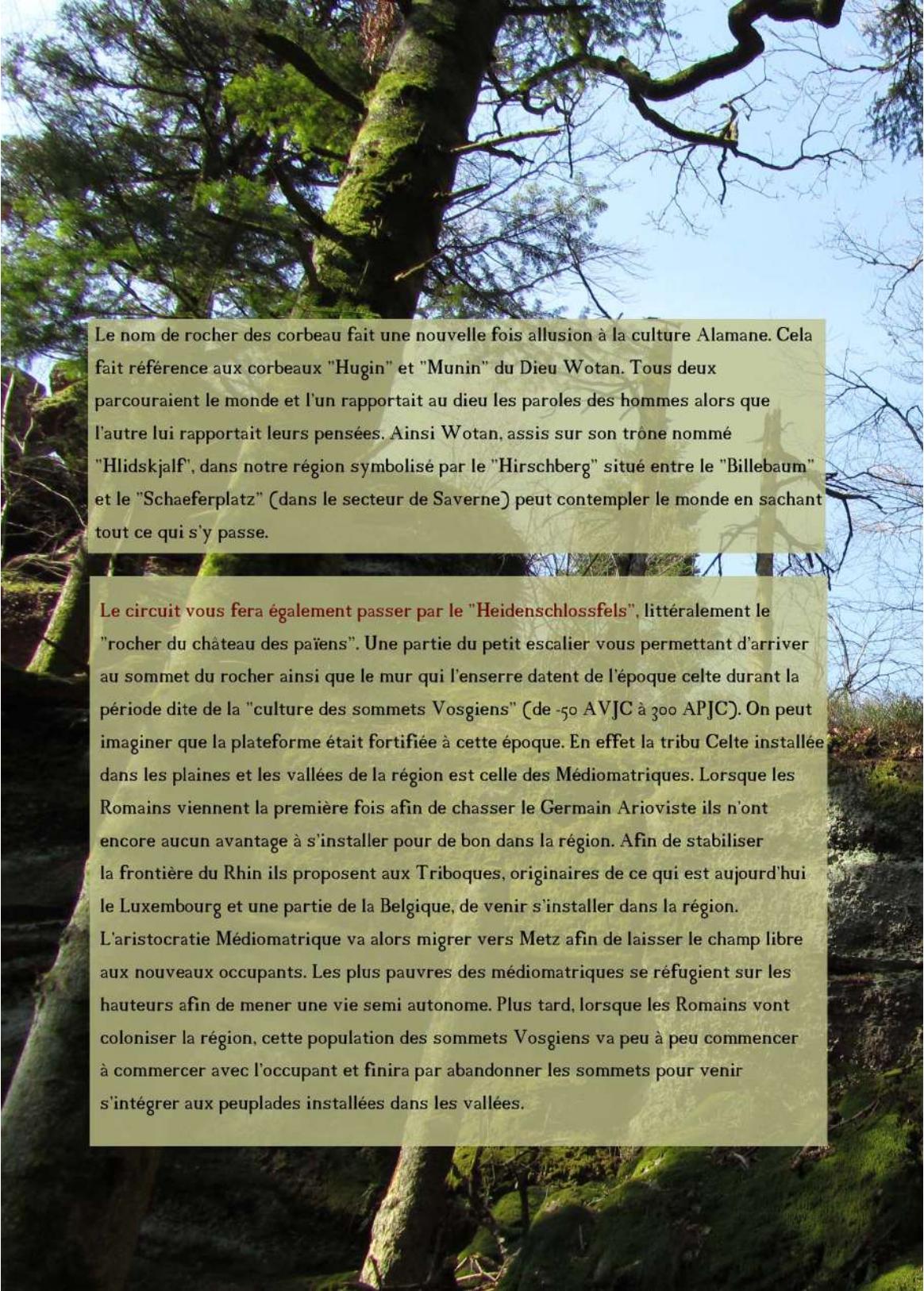
Presque toute cette balade se passe à proximité du Ballerstein. Ce nom pourrait avoir un rapport avec le dieu de la lumière "Baldr", pour des facilité de prononciation il fut ensuite appelé "Baldur". Il est le fils de Wotan. Une prophétie annonçait la mort prochaine de Baldr et pour conjurer le sort, Fréa sa mère fit jurer à tous les éléments, les animaux, les minéraux et les végétaux de la création de ne jamais faire de mal à son fils. Loki, une étrange divinité mi-divine, mi-démoniaque était jaloux de Bladr et apprit un jour que Fréa avait oublié de faire prêter serment au gui. Il conçut donc une arme en gui qu'il donna à Höd, le frère aveugle de Baldr. Il fit croire à Höd qu'une personne viendrait pour le tuer et que dès que celle-ci approcherait il devrait la transpercer de sa nouvelle arme pour se défendre. Et c'est ainsi qu'à la prochaine visite de Baldr, le frère tua le frère sans savoir ni comprendre qu'il devenait fraticide. Fréa désespérée de la mort de Baldr, décida, pour que plus jamais on oublie de penser au gui, d'embrasser tous ceux qui passeraient sous un bouquet de gui. C'est de cette légende que vint la coutume, pour les amoureux, de s'embrasser sous le gui ...



Pas loin de là, mais malheureusement sur un terrain privé, une roche portant des traces de polissoirs. Ces rainures pourraient dater du Néolithique (période de la pierre polie) et pourraient donc avoir été faites il y a près de 4000 ans. En effet ces polissoirs ne servaient pas à affuter ou polir des instruments en fer mais bien des haches ou des outils en pierre.



Le sentier nous conduit ensuite au rocher du Corbeau. Du sommet on voit le rocher de Dabo sur la gauche et face à nous la maison forestière du Jeagerhof. Cette bâisse a abrité la rencontre de François Mitterrand et Helmut Kohl le 19 juillet 1983.



Le nom de rocher des corbeau fait une nouvelle fois allusion à la culture Alamane. Cela fait référence aux corbeaux "Hugin" et "Munin" du Dieu Wotan. Tous deux parcouraient le monde et l'un rapportait au dieu les paroles des hommes alors que l'autre lui rapportait leurs pensées. Ainsi Wotan, assis sur son trône nommé "Hlidskjalf", dans notre région symbolisé par le "Hirschberg" situé entre le "Billebaum" et le "Schaeferplatz" (dans le secteur de Saverne) peut contempler le monde en sachant tout ce qui s'y passe.

Le circuit vous fera également passer par le "Heidenschlossfels", littéralement le "rocher du château des païens". Une partie du petit escalier vous permettant d'arriver au sommet du rocher ainsi que le mur qui l'enserre datent de l'époque celte durant la période dite de la "culture des sommets Vosgiens" (de -50 AVJC à 300 APJC). On peut imaginer que la plateforme était fortifiée à cette époque. En effet la tribu Celte installée dans les plaines et les vallées de la région est celle des Médiomatriques. Lorsque les Romains viennent la première fois afin de chasser le Germain Arioiste ils n'ont encore aucun avantage à s'installer pour de bon dans la région. Afin de stabiliser la frontière du Rhin ils proposent aux Triboques, originaires de ce qui est aujourd'hui le Luxembourg et une partie de la Belgique, de venir s'installer dans la région. L'aristocratie Médiomatrique va alors migrer vers Metz afin de laisser le champ libre aux nouveaux occupants. Les plus pauvres des médiomatriques se réfugient sur les hauteurs afin de mener une vie semi autonome. Plus tard, lorsque les Romains vont coloniser la région, cette population des sommets Vosgiens va peu à peu commencer à commercer avec l'occupant et finira par abandonner les sommets pour venir s'intégrer aux peuplades installées dans les vallées.

Le circuit vous fera passer par le Geistefelsen (rocher des fantômes) ainsi qu'une petite forêt de Houx. C'est un arbre au bois très dense, souvent utilisé pour les instruments de musique. On utilise son écorce pour fabriquer certaines glus. Sa croissance est lente et seuls les plants femelles portent des boules rouge en hiver (attention elles sont extrêmement toxiques). Il possède des feuilles piquantes au bas de l'arbre pour se protéger des cervidés. Une fois passée la hauteur de ces animaux ses feuilles deviennent arrondies et ne possèdent plus de piquants. Comme beaucoup de plantes piquantes il protège des maléfices. Son usage à cette fin était déjà pratiqué par les Romains chez qui il était l'arbre des Saturnales. Ces traditions ont perduré dans la région et il n'est pas rare de voir des gens en accrocher en rameaux sur le seuil de leur maison à la veille de Noël.

Le circuit anneau bleu vous ramènera à nouveau dans la rue du Hopstein et il ne vous reste plus qu'à repasser par la croix et la grotte devant lesquelles vous êtes passé en début de balade pour regagner l'église. Entre la porte de l'église et l'office du tourisme vous pourrez remarquer des stèles maisons datant de l'époque de la civilisation des sommets. Ces pierres ont été retrouvées sur le site du "Altdorfkopf" (sommet du vieux village) et servaient de sépultures. Ces gens vivaient dans de tout petits villages, ne comportant généralement que quelques familles, dans des maisons dont les murs et la charpente ne sont qu'une seule et même partie. Souvent posée sur un petit mur en pierres sèches, cette structure est ensuite comblée au torchis pour les murs et le toit est recouvert de chaumes, de branchages, plus rarement de pierres plates ou de tuiles. Cette maison est l'ancêtre de la traditionnelle maison alsacienne. La propriété est entourée par un mur en pierres sèches. Les morts partagent la vie des vivants et leur sépulture ressemble à celle des vivants. Un petit mur définit la nouvelle propriété du mort et une pierre taillée en forme de maison est posée sur les cendres de la dépouille. Elle sert de maison pour le défunt, généralement un petit trou est visible sur une des faces verticales et sert de seuil d'entrée ou de sortie pour l'âme du défunt qui continue ainsi de côtoyer la vie des vivants.

De la Hoube au Rutschfelsen



Schlossberg
(rocher de Dabo)

Croix du loup

camping

Rutschfelsen

Backofenfelsen

La Hoube

Zollstock

Eichelkopf

Col de la Schleif



Cette rando démarre devant l'église de la Hoube. Descendez le long du cimetière, arrivé à hauteur d'une vieille bâisse en pierre de grès avec un puit à l'avant, prenez sur votre gauche et suivez le sentier rectangle rouge. Arrivé au camping de Dabo continuez sur la route asphaltée. Lorsque la route se termine suivez le chemin large qui la prolonge et allez jusqu'à "la croix du loup". A l'époque où les loups étaient encore légion dans la région, de nombreuses fosses destinées à leur capture étaient présentes. Un soir de bal à Dabo, un des musiciens entreprit de rentrer chez lui à Wangenbourg après sa prestation. Comme il faisait nuit, il ne vit pas la fosse qui se trouvait sur son trajet et tomba dedans. Manque de chance un loup y séjournait déjà, lui aussi pris dans le piège. Le musicien s'imaginant perdu joua le tout pour le tout et commença à jouer de son instrument. Miracle cette musique sembla calmer l'animal. Surpris de ce miracle il continua à jouer jusqu'à ce que quelqu'un vienne à son secours. Durant la nuit, tout en jouant, il pria Dieu et lui fit promesse d'édifier une croix en son honneur si il lui permettait de rester en vie.

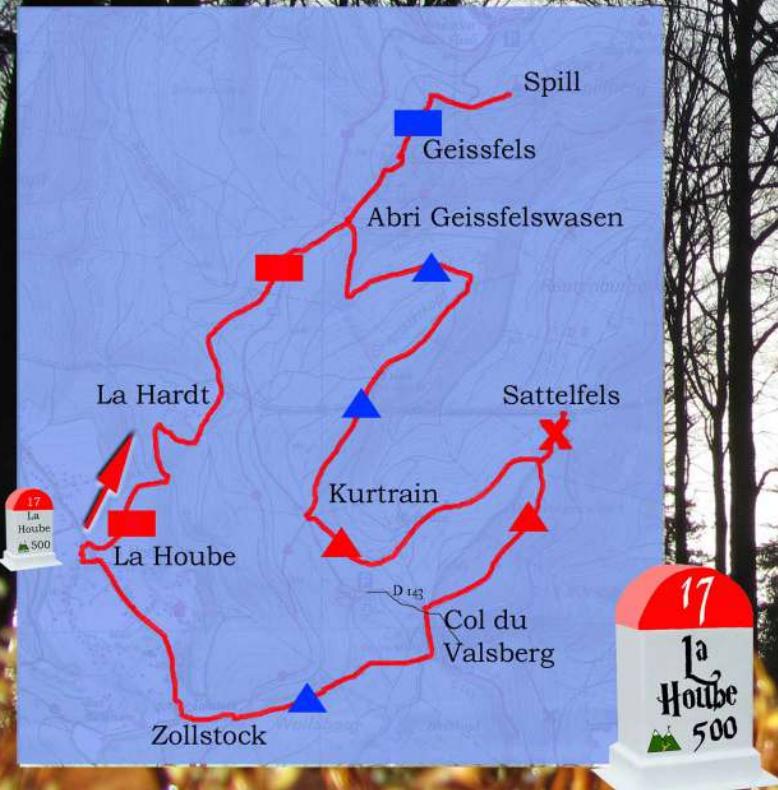
Une fois arrivé à la croix prenez le sentier sur la gauche balisé losange et rectangle rouge. Au bout d'un moment vous passerez par un rocher oblique que l'on nomme le "Rutschfelsen". Il s'agit d'une roche de fertilité. La coutume voulait que les femmes désirant enfanter se laissaient glisser le long de la roche comme sur un toboggan. Le nombre de cupules qu'elles traverseraient définirait le nombre d'enfants qu'elles pourraient avoir.

Après quelques mètres vous tomberez à nouveau sur une route asphaltée. Prenez la et elle montez jusqu'au col de la Schleif. De ce col vous pouvez vous offrir un aller retour au Backofenfelsen (en suivant la croix rouge) où le point de vue sur le rocher de Dabo est magnifique.

Du col de la Schleif suivez maintenant le rectangle rouge blanc rouge qui vous mènera au col situé entre l'Eichelkopf et le Himbeerfels puis vous fera redescendre vers le village de la Hoube. Arrivé en haut du village, suivez la route principale jusqu'au croisement vers Hellert. Quelques mètres plus bas, arrivé au café du Donon (bistrot abandonné) prenez sur votre gauche et suivez la rue Forêt brûlée qui vous reconduira à l'église, le lieu de départ.

De la Hoube au Geissfels

Encore une balade qui démarre à l'église de la Hoube. Descendez le long du cimetière, une fois en bas vous trouverez quasiment face à vous un sentier balisé rectangle rouge en direction de la Hardt. C'est ce sentier que vous allez suivre. Vous le suivrez jusqu'à une intersection où vous croiserez le rectangle bleu que vous suivrez. Il vous conduira jusqu'à l'abri du Geissfelswasen. Offrez vous l'ascension du Geissfels, la vue y est admirable.



Nous revoici plongés dans la culture alamane ... Le Geissfels signifie "rocher de la chèvre", ce qui fait référence à la mythologique chèvre Heidrun. Cette chèvre avait la particularité de ne pas donner de lait mais de l'Hydromel dont s'abreuaient les guerriers acceptés dans le "Walhalla", les "Einherjahr". Une fois sur la plateforme sommitale lorsque le rocher de Dabo est face à vous, observez bien le petit pin qui est derrière vous et vous verrez une curieuse tête gravée dans son écorce. En dessous de cette plateforme, un petit promontoire rocheux (attention il est très dangereux d'accès) est orné de cupules sur lesquelles sont gravées deux roues solaires.

Continuez la traversée du plateau rocheux en suivant toujours le rectangle bleu. Lorsque vous aurez descendu une centaine de mètres, vous tomberez sur un chemin plus large avec un pré face à vous. Traversez ce pré et suivez sur une vingtaine de mètres le petit sentier qui s'avance devant vous. Il vous conduit à la Spill. Un curieux mégalithe d'une dizaine de mètres de hauteur en forme de fuseau comme son nom l'indique. Il s'agit du fuseau de Fréa la femme de Wotan. Sur son rouet elle file le temps. Elle doit s'arrêter de filer avant le solstice d'hiver pour que le soleil reprenne sa course dans le sens inverse afin de ne pas plonger la terre dans l'obscurité complète. C'est pour cette raison qu'il était traditionnellement interdit aux femmes de filer la laine entre le 21 décembre et le début de la nouvelle année. Durant cette période, Fréa n'ayant pas à filer le temps sur son rouet, elle mène la cohorte des innocents, un pèlerinage où elle mène les enfants morts nés durant l'année vers "Asgard" le royaume des morts. Avec la christianisation cette interprétation a été gardée mais transformée. Il ne s'agit plus de Fréa mais du Christkindel, une femme toute habillée de blanc qui vient au secours des enfants morts nés et des enfants non baptisés durant l'année. Elle effectue sa tournée durant la période s'étalant entre Noël et la venue des Rois.



Maintenant, rebroussez chemin jusqu'à revenir à l'abri du Geissfelswasen. Suivez le le rond bleu jusqu'au carrefour entre plusieurs sentiers, puis suivez le triangle rouge. Durant la partie où vous serez encore sur le rond bleu, vous aurez à un moment un petit sentier sur votre gauche qui vous mènera à la table des géants. Faites un saut pour aller observer ce Dolmen étonnant façonné par Dame Nature.



Ce petit sentier triangle rouge finira par déboucher sur un chemin plus large. Prenez le par la droite sur quelques mètres, jusqu'à un sentier sur votre gauche balisé chevalet rouge. Vingt mètres plus loin vous voici face à un Menhir, le "Sattelfels". Plusieurs pierres de cette envergure ont été levées ici. La seule encore debout est celle que vous avez devant les yeux. Elle est encore debout car, au moment où les chrétiens détruisaient ses consœurs, elle a servi de borne frontière entre les terres de l'Abbaye de Marmoutier (une crosse épiscopale enserrée dans un M majuscule) et les terres du comté de Dabo (les trois aiglons). Cette pierre, tout comme le Rutschfelsen, a également servi de roche fertilisante. Les femmes en mal d'enfants montaient sur la pierre et s'y installaient comme sur une selle, d'où son nom puisque la traduction signifie "le rocher en forme de selle". Sous un certain angle, on peut également voir une tête de corbeau au centre du rocher, le pourtour de la roche formant les ailes. Une fois de plus on pourrait y distinguer une référence à "Hugin et Munin", les deux corbeaux du dieu Wotan.



Revenez sur le chemin quitté précédemment et continuez à suivre le triangle rouge qui vous mènera au col du Valsberg. Le nom de ce col est très récent. A l'origine il s'appelait le col du "Wolfsberg", du nom du petit sommet qui le côtoie. Son nom a été changé en novembre 1944 par les soldats américains au moment du passage de leurs blindés par ce col. Ce changement de nom a été imaginé pour tromper l'armée allemande en cas d'interception de leurs communications. Le nom original signifie montagne du loup, encore une référence à la civilisation Alamane. Ce peuple imaginait qu'au "Ragnarok" (le crépuscule des dieux) le loup "Fenrir" finirait par tuer Wotan et qu'il engloutirait le monde dans sa gueule immonde.



Au col du Valsberg, traversez la route et suivez le chemin large face à vous. Après 50 mètres environ prenez le sentier de droite. Tournez ensuite à droite sur le sentier balisé triangle bleu qui vous mènera en haut du village de la Hoube. Rentrez dans le village le long de la route. Arrivé à la hauteur du restaurant du Zollstock suivez la route en direction de Hellert qui vous ramènera à nouveau au point de départ de la rando.

De la table de la paye à Dabo

Cette balade démarre au rocher de la Paye. Pour le trouver allez à Neustadt mühle et dirigez vous vers le stade de foot de Schaeferhof. Une fois sur cette route, laissez le stade sur votre gauche et continuez sur cette petite route forestière. Le rocher que vous cherchez sera environ à 1,5 Km du stade, il est juste à côté de la route sur votre gauche.



Au vingtième siècle, sur la table de grès d'une cavité de ce rocher se retrouvaient le maître bûcheron et les bûcherons afin de recevoir leurs ordres d'abattages ainsi que leurs salaires. C'est pour cette raison que cet endroit va prendre le nom de rocher de la Paye. Un autre fait amusant est en relation directe avec ce rocher. A l'époque où un certain nombre de Daboisiens allaient à Troisfontaines pour travailler dans les verreries, lorsqu'ils rentraient chez eux le samedi soir avec leur solde en poche ainsi que leur fiche de paye la plupart d'entre eux s'arrêtaient à ce rocher où les attendait un faussaire. Celui-ci moyennant quelques sous établissait de fausses fiches de paye que les ouvriers pouvaient montrer à leur femme et ainsi soustraire un peu d'argent au regard de celle-ci pour passer un peu de temps au bistrot avec les collègues.

Passez devant la table de grès rose dans le rocher et suivez le sentier rond rouge, qui va vous faire traverser un petit ruisseau. Ce sentier vous mène jusqu'à Dabo. Arrivé aux premières maisons, suivez l'anneau bleu jusqu'à l'église de Dabo. Faites le tour de l'église jusqu'à trouver l'itinéraire triangle rouge que vous suivrez jusqu'à rejoindre le lieu appelé "Koeppenmuhl".

Dans cette vallée, plusieurs scieries se sont installées afin de profiter de la force motrice du ruisseau.

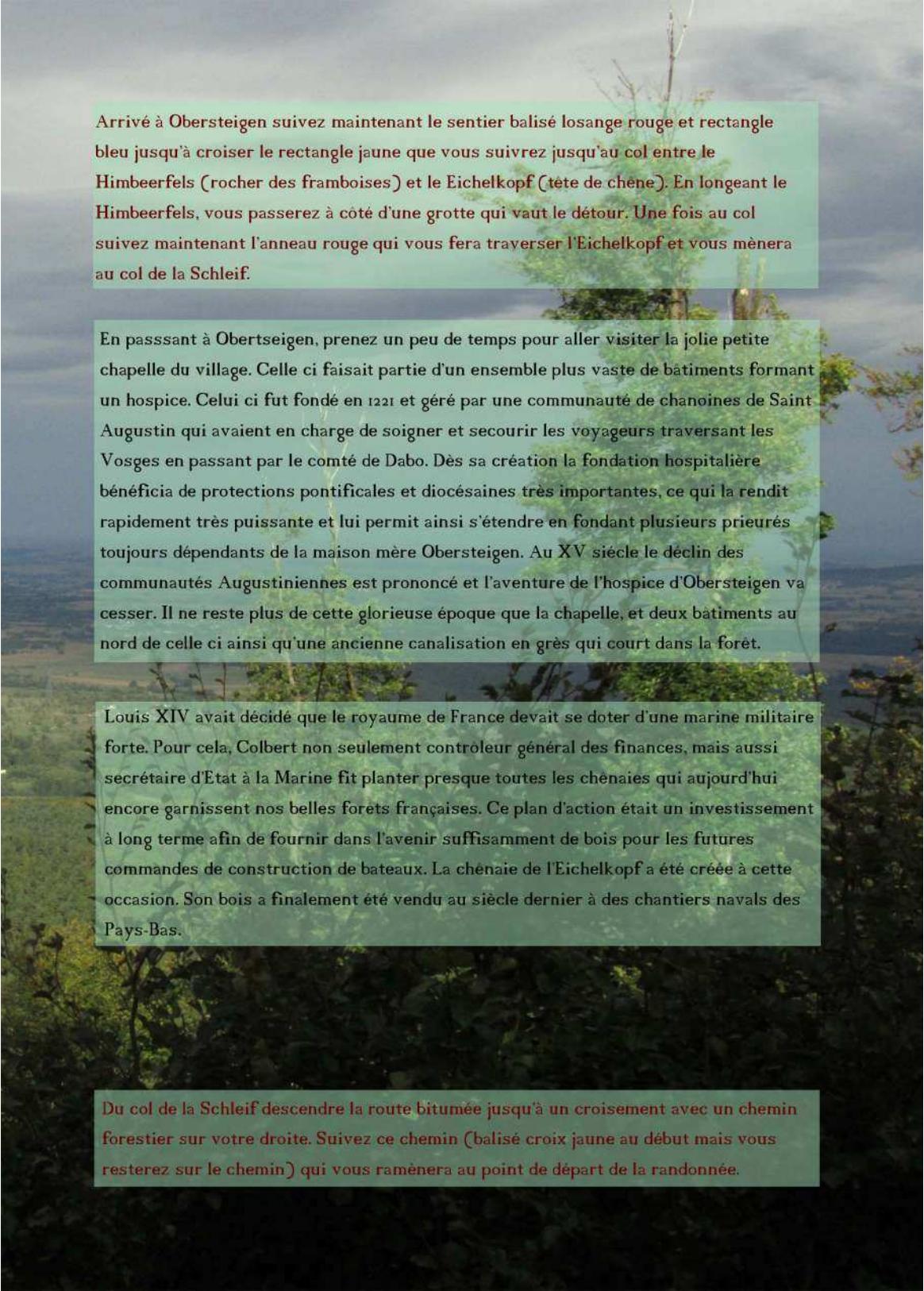
Au croisement du Koeppenmuhl, un petit circuit d'environ 3 Km vous est proposé si vous avez envie de rallonger un peu la rando. Ce sentier vous fera passer par la grotte du "Herrenfels" où s'étaient réfugiés durant la révolution française des prêtres réfractaires qui n'avaient pas juré sur la constitution et qui de fait devaient vivre et célébrer leurs messes de manière clandestine. Ce circuit anneau bleu passe également au "Altdorfkopf" qui était un des villages de ce que l'on appelle la "civilisation des sommets Vosgiens". Il ne reste pour l'instant (en attendant de prochaines fouilles) aucun vestige sur ce site. Les stèles maisons nécropolologiques trouvées sur le site sont aujourd'hui exposées entre la porte d'entrée de l'église de Dabo et l'office du tourisme.

Du croisement du Koeppenmuhl suivez le triangle jaune, jusqu'à recroiser le sentier rond rouge que vous devrez suivre en le prenant sur la gauche. Et vous revoilà au rocher de la Paye qui nous avait servi de point de départ.

De La Hoube à Obersteigen

Le départ de cette rando se situe sur le premier parking à droite une fois sorti du village de la Hoube en direction d'Obersteigen (cette partie du village de la Hoube s'appelle le "Zollstock" que l'on traduit par point de Douane). Le petit parking se situe sur votre droite 50 mètres après la sortie du village, il est en face du chemin menant à la Hardt. Empruntez le sentier balisé triangle bleu (pour trouver le départ du sentier, suivez la route vers Obersteigen sur quelques mètres) . Quand vous croiserez le sentier balisé rectangle bleu suivez le en direction d'Obersteigen. La vue que vous avez sur la plaine d'Alsace est magnifique, vous pouvez même apercevoir la cathédrale de Strasbourg si caractéristique par son côté asymétrique du fait qu'elle ne comporte qu'une seule tour. Haute de 142,11 mètres, la cathédrale a été jusqu'en 1874 l'édifice le plus haut de toute la chrétienté. Victor Hugo dira d'elle, qu'elle est le "prodige du gigantisme et du délicat".

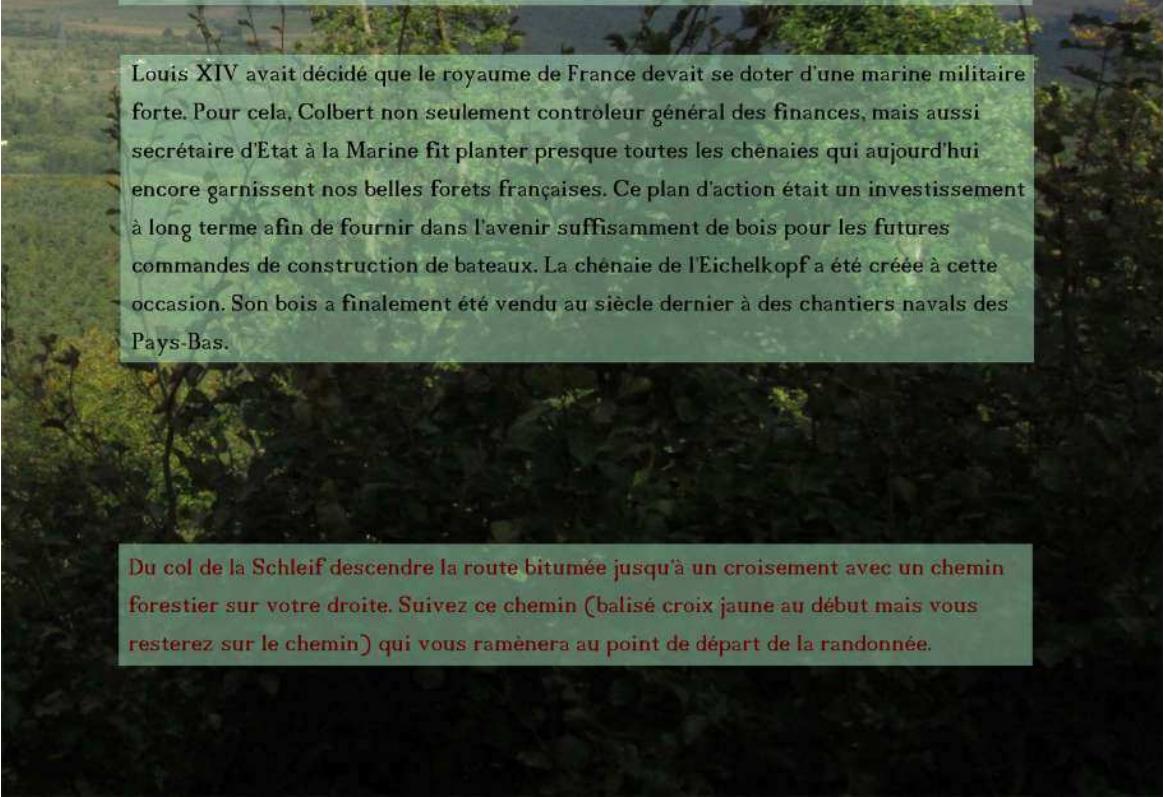




Arrivé à Obersteigen suivez maintenant le sentier balisé losange rouge et rectangle bleu jusqu'à croiser le rectangle jaune que vous suivrez jusqu'au col entre le Himbeerfels (rocher des framboises) et le Eichelkopf (tête de chêne). En longeant le Himbeerfels, vous passerez à côté d'une grotte qui vaut le détour. Une fois au col suivez maintenant l'anneau rouge qui vous fera traverser l'Eichelkopf et vous mènera au col de la Schleif.

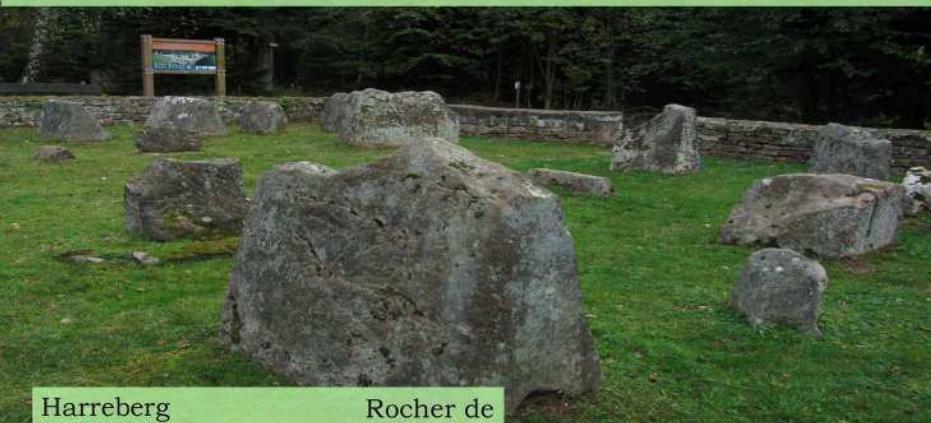
En passant à Obertseigen, prenez un peu de temps pour aller visiter la jolie petite chapelle du village. Celle ci faisait partie d'un ensemble plus vaste de bâtiments formant un hospice. Celui ci fut fondé en 1221 et géré par une communauté de chanoines de Saint Augustin qui avaient en charge de soigner et secourir les voyageurs traversant les Vosges en passant par le comté de Dabo. Dès sa création la fondation hospitalière bénéficia de protections pontificales et diocésaines très importantes, ce qui la rendit rapidement très puissante et lui permit ainsi s'étendre en fondant plusieurs prieurés toujours dépendants de la maison mère Obersteigen. Au XV siècle le déclin des communautés Augustiniennes est prononcé et l'aventure de l'hospice d'Obersteigen va cesser. Il ne reste plus de cette glorieuse époque que la chapelle, et deux bâtiments au nord de celle ci ainsi qu'une ancienne canalisation en grès qui court dans la forêt.

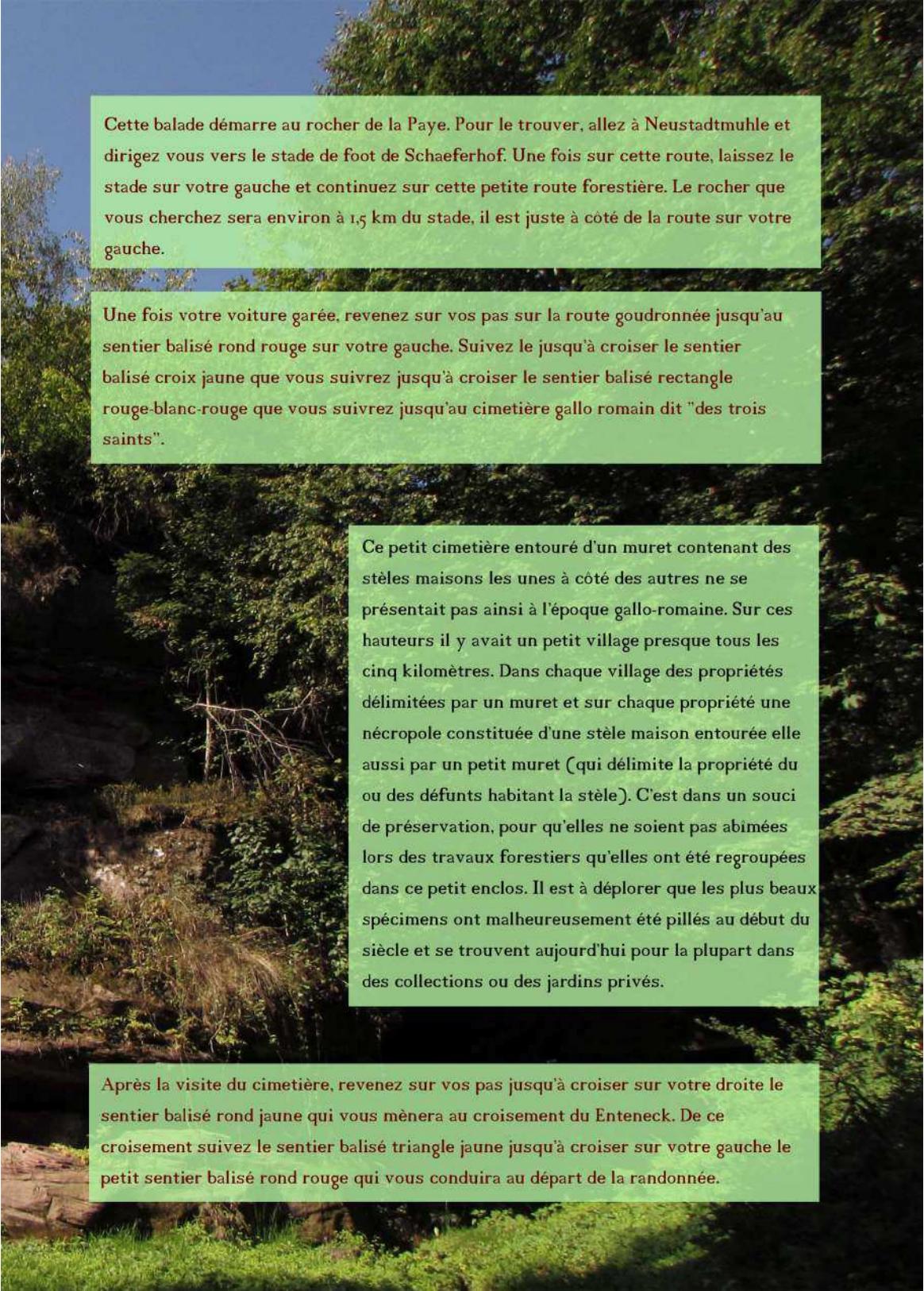
Louis XIV avait décidé que le royaume de France devait se doter d'une marine militaire forte. Pour cela, Colbert non seulement contrôleur général des finances, mais aussi secrétaire d'Etat à la Marine fit planter presque toutes les chênaies qui aujourd'hui encore garnissent nos belles forêts françaises. Ce plan d'action était un investissement à long terme afin de fournir dans l'avenir suffisamment de bois pour les futures commandes de construction de bateaux. La chênaie de l'Eichelkopf a été créée à cette occasion. Son bois a finalement été vendu au siècle dernier à des chantiers navals des Pays-Bas.



Du col de la Schleif descendre la route bitumée jusqu'à un croisement avec un chemin forestier sur votre droite. Suivez ce chemin (balisé croix jaune au début mais vous resterez sur le chemin) qui vous ramènera au point de départ de la randonnée.

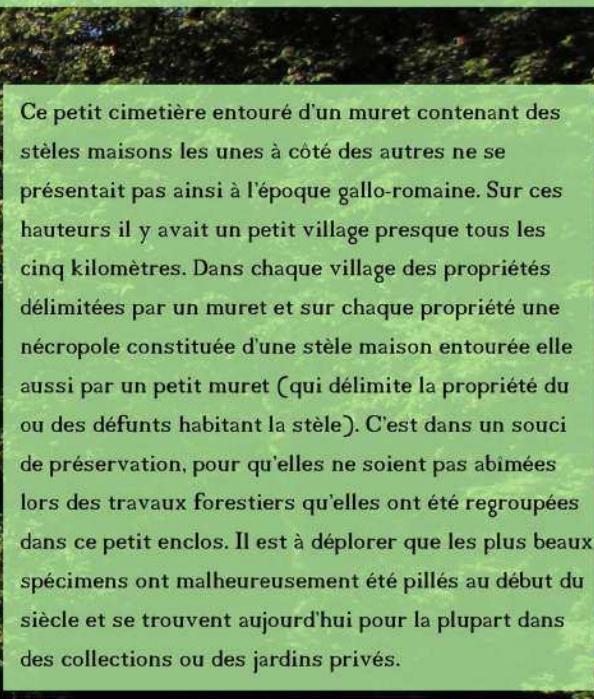
Du Rocher de la Paye au cimetière des trois Saints



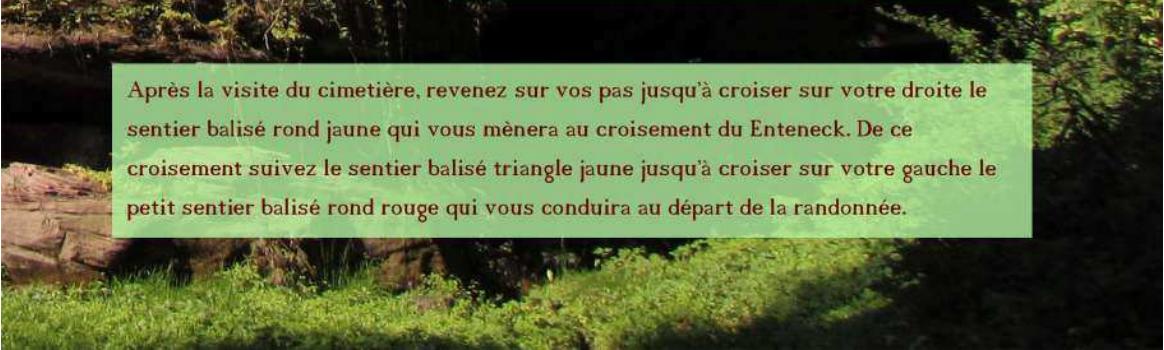


Cette balade démarre au rocher de la Paye. Pour le trouver, allez à Neustadtmuhrle et dirigez vous vers le stade de foot de Schaeferhof. Une fois sur cette route, laissez le stade sur votre gauche et continuez sur cette petite route forestière. Le rocher que vous cherchez sera environ à 1,5 km du stade, il est juste à côté de la route sur votre gauche.

Une fois votre voiture garée, revenez sur vos pas sur la route goudronnée jusqu'au sentier balisé rond rouge sur votre gauche. Suivez le jusqu'à croiser le sentier balisé croix jaune que vous suivrez jusqu'à croiser le sentier balisé rectangle rouge-blanc-rouge que vous suivrez jusqu'au cimetière gallo romain dit "des trois saints".

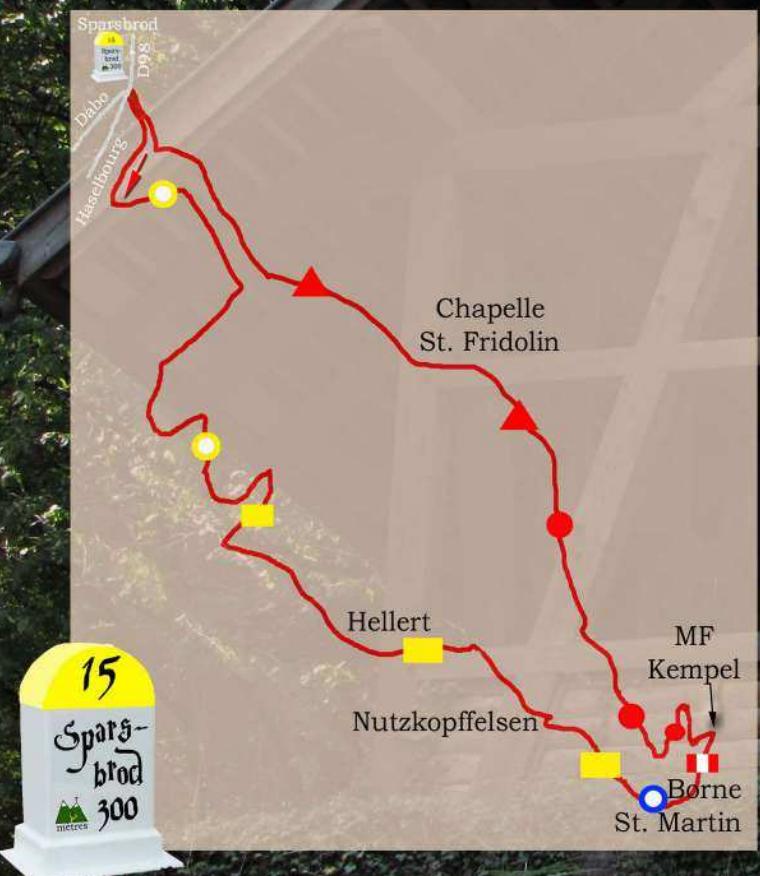


Ce petit cimetière entouré d'un muret contenant des stèles maisons les unes à côté des autres ne se présentait pas ainsi à l'époque gallo-romaine. Sur ces hauteurs il y avait un petit village presque tous les cinq kilomètres. Dans chaque village des propriétés délimitées par un muret et sur chaque propriété une nécropole constituée d'une stèle maison entourée elle aussi par un petit muret (qui délimite la propriété du ou des défunt habitant la stèle). C'est dans un souci de préservation, pour qu'elles ne soient pas abîmées lors des travaux forestiers qu'elles ont été regroupées dans ce petit enclos. Il est à déplorer que les plus beaux spécimens ont malheureusement été pillés au début du siècle et se trouvent aujourd'hui pour la plupart dans des collections ou des jardins privés.



Après la visite du cimetière, revenez sur vos pas jusqu'à croiser sur votre droite le sentier balisé rond jaune qui vous mènera au croisement du Enteneck. De ce croisement suivez le sentier balisé triangle jaune jusqu'à croiser sur votre gauche le petit sentier balisé rond rouge qui vous conduira au départ de la randonnée.

Du polythéisme à la Chrétienté



Cette balade commence au croisement entre Sparsbrod, Haselbourg et Schaeferhof sur la D98. Après avoir parcouru quelques mètres sur la route forestière en direction de l'étang Fischbach et du Schacheneck, prenez le sentier balisé anneau jaune situé sur votre droite. Ce sentier longera des falaises puis croisera le sentier balisé rectangle jaune que vous emprunerez en prenant par la droite en direction du village de Hellert que vous traverserez en suivant toujours le rectangle jaune. Ce sentier vous fera passer par le Nutzkopf (rocher des noisettes) et vous conduira à la pierre Saint Martin (Martinsteine).

La pierre St Martin était déjà un lieu de culte avant même l'arrivée des celtes, il s'agit d'un site où s'élevaient plusieurs menhirs. La plupart sont tombés ou ont été couchés et sont aujourd'hui bien cachés sous le couvert végétal. L'un d'entre eux, toujours debout a été taillé pour en faire une borne de délimitation entre le comté de Dabo et la Marche de Marmoutier. Une légende raconte que la pierre en forme de triangle était à l'époque médiévale posée horizontalement sur trois pierres et servait ainsi de table pour les rencontres entre le comte de Dabo, l'avoué de l'abbaye de Hesse (alors possesseur de Haselbourg) et l'avoué de l'abbaye de Marmoutier. Mais il est fort probable qu'il ne s'agisse là que d'une légende.

De la borne St Martin suivez le sentier balisé rouge blanc rouge en direction de la maison forestière du Kempel. Ce sentier vous mènera à un carrefour situé environ 50 mètres avant la maison forestière. De ce croisement prenez le chemin balisé rond rouge en direction de la chapelle St Fridolin. Ce chemin est une ancienne voie romaine. Celle-ci s'engouffre dans une vallée dans laquelle coule un petit ruisseau qui s'appelle l'Andlau. L'épouse de Charles-le-gros, Richardde d'Andlau, lorsqu'elle fonde en 880 l'abbaye d'Andlau lui adjoint plusieurs territoires qu'elle va sortir du giron impérial pour les intégrer aux possessions de l'Abbaye. Cette vallée en faisant partie, le nom du cours d'eau lui a été donné en guise d'appartenance.

Dans cette vallée existait un village du nom de Fischbach. Ce village fut détruit une première fois lors du passage des Armagnacs (que l'on nomme également "les écorcheurs") en 1444. Au XV siècle ce village fut vendu à un noble Strasbourgeois qui y fit construire un moulin ainsi qu'une scierie, tous deux mus par la force hydraulique de l'Andlau. Le village fut pillé, incendié et détruit une deuxième fois, cette fois-ci par les Suédois lors de la terrible guerre de trente ans. Fischbach, imprégné de larmes et de sang ne se relèvera jamais plus.



Le sentier rond rouge rejoint le sentier triangle rouge que vous suivrez jusqu'au croisement appelé Grossbrunnen et vous continuerez à suivre le triangle rouge jusqu'au point de départ de la randonnée.



En chemin vous serez passé par la chapelle St Fridolin. Le moine Irlandais St Fridolin lors de son périple entre Poitiers et Säckingen suivit la route romaine qui passait dans cette vallée. En chemin, il s'arrêta pendant plusieurs années dans le village de Fischbach où les habitants lui avaient offert l'hospitalité. C'est lui qui le premier reçut de Clovis l'autorisation de commencer à convertir les Alamans à la religion chrétienne. Il est mort vers l'an 540. Plus tard au XI siècle, une chapelle fut construite en sa mémoire. Il n'en reste plus qu'une partie du soubassement ainsi qu'un départ de ce qui pourrait être une croisée d'ogive. Aujourd'hui une charpente en bois a été installée juste à côté. Elle abrite un baptistère du IX siècle taillé dans un gros bloc de grès. Un pèlerinage y est encore organisé tous les lundis de Pentecôte.

Le sentier des Crèches



La Hoube



Le départ de cette petite promenade se situe sur le premier parking à droite une fois sorti du village de la Hoube en direction d'Obersteigen. Environ 50 mètres après la sortie du village sur votre droite. C'est un parking situé juste en face du chemin vers la Hardt. Empruntez le sentier balisé triangle bleu qui est constamment en légère pente. Lorsque vous aurez passé un petit col et que le sentier se mettra à descendre, vous tomberez sur un chemin plus large. Empruntez ce dernier (il n'est pas balisé) en tournant à droite, et il vous mènera à une clairière que vous traverserez. Arrivé au bout, au lieu de continuer tout droit, tournez à gauche afin de longer la clairière jusqu'à trouver un chemin qui après une cinquantaine de mètres débouchera sur un autre chemin que vous suivrez en tournant à droite. Au bout d'un moment un sentier balisé losange rouge indiquant Himberfels (rocher des framboises) apparaîtra sur votre droite. Une fois arrivé au Himberfels, faites le tour de la roche, il y a une grotte très sympathique pour vous accueillir. Il est également possible de monter sur le rocher. Une fois passé ce rocher continuez sur le losange rouge jusqu'à croiser le sentier balisé rectangle rouge blanc rouge qui vous ramènera au point de départ. En hiver, des lutins ont une furieuse tendance à décorer ce sentier à l'aide de différentes décos de Noël.

